

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Mohamed Khider Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Française

Réf: /

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de Master
Domaine : Lettres et Langues Étrangères
Filière : langue française
Spécialité : Didactique des Langues Étrangères

Thème :

**Le rôle des interactions verbales dans le
développement de la compétence orale :**

**Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne
C.E.M. les Frères Guerrouf - Biskra -**

Présenté et soutenu par :

ZOGGAD Basma

Sous la direction du :

Dr HEDDOUCHE Ourida

Devant le jury:

Mme MAACHE Malika	Président	MAA	Université de Biskra
Dre HEDDOUCHE Ourida	Rapporteur	MCA	Université de Biskra
Mme HADJ ATTOU F. Zohra	Examineur	MAA	Université de Biskra

Promotion : Juin 2023

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Dieu le tout puissant, qui m'a donné la volonté de réaliser ce travail.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à ma directrice de recherche **Mme HEDDOUCHE Ourida** qui a suivi ce travail, pour sa disponibilité, ses conseils et sa patience qui m'ont encouragée dans la réalisation de mon mémoire.

Un grand merci à tous les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Mes remerciements vont aussi au directeur du CEM *Les frères Guerrouf*, à l'enseignante et aux élèves qui ont participé à la réalisation de l'expérimentation.

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche à :

Mes chers parents qui m'encouragée durant toutes mes études.

Mon frère et mes chères sœurs.

La liste des tableaux

1. Le tableau représentatif du manuel de 2 AM	31
2. Le tableau explicatif des projets du manuel de 2 AM	31
3. Le nombre d'activité de production orale dans manuel de 2 AM	31
4. Les objectifs de l'enseignement du FLE au cycle moyen	33
5. La répartition des apprenants selon le Sexe	54
6. Le tableau de la transcription de la conversation	55
7. Le tableau présentatif de la 1 ^{ère} séance observée	55
8. La grille d'observation de la gestion des interactions verbales par l'enseignante	56
9. La présentation du modèle d'analyse de l'interaction verbale de C.Kerbrat- Orecchioni	57
10. La répartition des thèmes abordés pendant le cours	57
11. La répartition des questions posées	59
12. Le taux des tours de parole	61
13. La répartition des durées de tours de parole des apprenants en minute	62
14. La répartition des interruptions	63
15. Les rôles des apprenants dans la pièce théâtrale n°1	73
16. La grille d'évaluation de la pièce théâtrale n°1.....	73
17. Taux des résultats de la pièce théâtrale n°1	74
18. Les rôles des apprenants dans la pièce théâtrale n°2	76
19. La grille d'évaluation de la pièce théâtrale n°2	76
20. Taux des résultats de la pièce théâtrale n°2	76

La liste des annexes

1. La pièce théâtrale n°1 « la cigale et la fourmi »	87
2. La grille de l'observation de la classe	88
3. La grille de transcription du corpus	89
4. La transcription de la séance observée	90
5. La transcription de la pièce théâtrale n°1	97
6. La transcription de la pièce théâtrale n°2	100
7. Le support de l'activité	101
8. La fiche pédagogique de la séance de la production de l'oral	103
9. Le programme annuel de la 2 AM	104
10. La pièce de théâtre n°2 « la vie »	106
11. Le manuel de français de 2 ^{ème} AM	107

La liste des schémas et des figures

1. Le déroulement des activités dans la séquence	32
2. La situation géographique du Collège « Les Frères Guerrouf » à Biskra	53

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral. Il vise à étudier l'effet des interactions sur le développement de la compétence orale chez les apprenants de FLE à travers la problématique suivante : Comment peut-on exploiter les interactions verbales pour aider les apprenants à apprendre le FLE ? En quoi peuvent-elles améliorer le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne ? Pour ce faire, nous avons adopté une méthode descriptive avec une étude qualitative par l'observation de classe et l'analyse des interactions verbales observées suite à une expérimentation de deux pièces théâtrales. Les résultats obtenus ont permis de valider les hypothèses de départ : les échanges communicatifs favorisent l'amélioration de la compétence phonétique et permettent aux apprenants de surmonter les difficultés éprouvées et de mieux s'approprier la compétence lexicale.

Mots clés : oral, compétence orale, interactions verbales.

Abstract

Our research work falls within the frame work of oral didactics. It aims to study the effect of verbal interactions on the development of oral proficiency in FLE learners through the following problem: How can verbal interactions be used to help learners learn FLE? How can they improve the development of oral proficiency in middle year 2 learners? To do this, we adopted a descriptive method with a qualitative study through class observation and analysis of verbal interactions observed following an experiment. The results obtained made it possible to validate the, initial hypotheses: communicative exchanges promote the improvement of phonetic competence and allow learners to overcome the difficulties experienced and to better appropriate the lexical competence.

Key words: Oral, oral proficiency, verbal interactions.

ملخص

عملنا البحثي يندرج في إطار التدريس الشفهي . يهدف إلى دراسة تأثير التفاعلات اللفظية على تحسين الكفاءة الشفوية لدى متعلمي الفرنسية كلغة أجنبية من خلال المشكلة التالية كيف يمكن استخدام التفاعلات اللفظية لمساعدة المتعلمين على تعلم اللغة الفرنسية وكيف يمكن تحسين تطوير الكفاءة الشفوية لمتعلمي الصف الثاني متوسط للقيام بذلك اعتمدنا طريقة وصفية مع دراسة نوعية من خلال ملاحظة القسم و تحليل التفاعلات اللفظية التي لوحظت بعد تجربة في مسرحيتين . أتاحت النتائج التي تم الحصول عليها التحقق من صحة الفرضيات الأولية التبادلات التواصلية تعزز تحسين الكفاءة الصوتية وتسمح للمتعلمين بالتغلب على الصعوبات التي يواجهونها وتحسين الكفاءة المعجمية .

الكلمات المفتاحية شفوي / التفاعلات اللفظية / الكفاءة الشفوية .

Remerciements	03
Dédicace	04
La liste des tableaux	05
La liste des annexes	06
La liste des schémas et des figures	06
Le résumé	07

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	11
------------------------------------	-----------

Chapitre I : Le développement de la compétence orale en classe de FLE 15

Introduction.....	16
I.1. La notion de l'oral.....	16
I.2. La communication orale.....	17
I.3. L'importance de l'enseignement de l'oral en classe de FLE.....	17
I.4. L'objectif de l'enseignement de l'oral en classe de FLE.....	18
I.5. Les fonctions de l'oral.....	19
I.6. Les composantes de l'oral	20
I.6.1. La compréhension orale	21
I.6.2.L'expression orale.....	24
I.7. Les différentes compétences de communication.....	24
I.7.1. La compétence linguistique	25
I.7.2. La compétence sociolinguistique	25
I.7.3. La compétence pragmatique	25
I.7.4. La compétence stratégique	25
I.7.5. La compétence interculturelle	25
I.8. Les difficultés de l'oral chez les apprenants	25
I.9. Les activités orales en classe de FLE	27
I.10. L'évaluation de l'oral	27
I.10.1. L'évaluation de la compréhension orale	28
I.10.2. L'évaluation la production orale	29
I.11. L'enseignement de l'oral en classe de 2 ^{ème} année moyenne	30
I.11.1. La méthodologie d'enseignement	30
I.11.2. La description du manuel et du programme scolaires	30
I.11.3. Les finalités et les objectifs de l'enseignement du FLE au cycle moyen ...	32
I.11.4. Le profil des élèves du moyen	33
Conclusion	34

Chapitre II : L'importance des interactions verbales en classe de FLE 35

Introduction	36
II.1. La notion d'interaction verbale	36
II.1.1. L'interaction	36
II.1.2. L'interaction verbale	36
II.2. La typologie des interactions verbales	39
II.2.1. La conversation	39
II.2.2. La discussion	39
II.2.3. Le débat	40

II.2.4. Le dialogue	41
II.2.5. L'entretien	42
II.2.6. L'interview	42
II.2.7. La dispute	43
II.2.8. L'enquête	43
II.3. L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage	43
II.4. L'interaction verbale comme objectif dans l'apprentissage	44
II.5. Les fonctions de l'interaction verbale	44
II.5.1. La construction du sens	45
II.5.2. La construction de la relation sociale	45
II.5.3. La construction des images identitaires	45
II.5.4. La gestion de l'interaction verbale	46
II.6. Les interactions verbales en classe de FLE	46
II.6.1. Les interactions apprenants/apprenants	46
II.6.2. Les interactions enseignant/apprenant(s)	47
II.7. Les rôles interactionnels en classe de FLE	48
II.7.1. Le rôle de l'apprenant.....	48
II.7.2. Le statut et le rôle de l'enseignant.....	48
II.8. Le modèle d'analyse de l'interaction verbale de C. Kerbrat-Orecchioni	49
II.8.1. Le choix des thèmes	49
II.8.2. Les questions posées	50
II.8.3. Les tours de parole	50
II.8.4. La durée de parole	50
II.8.5. Les interruptions	50
Conclusion	50

Chapitre III : L'observation de classe et l'évaluation des interactions verbales observées 52

Introduction	53
III.1. La description du terrain	53
III.2. La présentation de l'échantillon expérimenté	54
III.3. La présentation du corpus	54
III.4. La transcription	54
III.5. Le déroulement de la séance d'observation de classe	55
III.6. L'analyse des interactions verbales	56
III.6.1. Le choix des thèmes	57
III.6.2. Les questions posées	59
III.6.3. Les tours de parole	60
III.6.4. La durée de parole	62
III.6.5. Les interruptions	63
III.7. L'identification des difficultés de productions	65
III.8. Les résultat et les discussions de l'analyse	67
Conclusion partielle	68

Chapitre IV : L'expérimentation 69

Introduction	70
IV.1.1. La présentation des pièces théâtrales	70
IV.1.2. Les jeux de rôle et l'analyse des données	73

IV.1.3. L'interprétation des résultats obtenus et les discussions	77
IV.1.4. La vérification des hypothèses	77
Conclusion	78
Conclusion générale	79
Références bibliographiques	82
Annexes	86
Annexe n°1 : La pièce théâtrale n°1 « la cigale et la fourmi »	87
Annexe n°2 : La grille d'observation de la classe	88
Annexe n°3 : La grille de transcription du corpus	89
Annexe n°4 : La transcription de la séance observée	90
Annexe n°5 : La transcription de la pièce théâtrale n°1 «la cigale et la fourmi»	97
Annexe n°6 : La transcription de la pièce théâtrale n°2 «La Vie»	100
Annexe n°7 : Le support de l'activité	101
Annexe n°8 : La fiche pédagogique de la séance de la production de l'oral	103
Annexe n°9 : Le programme annuel de la 2AM	104
Annexe n°10 : La pièce théâtrale n° 2 « la vie »	106
Annexe n°11 : Le manuel de français de 2ème AM	107

Introduction générale

Depuis l'avènement de l'approche communicative, les objectifs de l'apprentissage des langues étrangères se sont modifiés tout en considérant la communication comme le but principal de tout apprentissage. Car l'appropriation d'une langue étrangère se base sur la maîtrise de plusieurs compétences à l'oral comme à l'écrit. L'un des objectifs fondamentaux de tout enseignement d'une langue est l'installation de la compétence communicative chez les apprenants aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Une compétence qui se traduit, concrètement, dans la compréhension et la production de messages oraux et écrits.

En effet, pour communiquer, il ne suffit pas d'acquérir une compétence linguistique, mais il s'agit d'être en mesure d'utiliser les formes linguistiques dans le but d'interagir. Selon BOTER.H et all « *apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* »¹.

Cependant, l'activité de l'oral est l'une des pratiques fondamentales de la classe de langue, sa maîtrise est devenue un élément indispensable à la réussite scolaire. Ainsi, notre étude s'inscrit dans la didactique de l'oral en classe de FLE en Algérie. Elle s'intéresse au développement de la compétence orale chez les apprenants de deuxième année moyenne.

Le choix de ce thème a été motivé en particulier par le constat inquiétant : la non-maîtrise de l'oral chez les apprenants de français. Nous constatons dans nos classes, une mauvaise prononciation, peu de motivation qui entravent les progrès de l'apprenant

Dans cette optique, nous avons réfléchi sur la manière dont l'enseignant emploie afin d'enseigner la langue, et particulièrement sur la pratique de l'oral afin de renforcer l'appropriation de la compétence orale chez ses apprenants.

Ainsi notre réflexion s'est développée autour du questionnement de départ suivant : Comment peut-on améliorer et consolider l'enseignement-apprentissage de l'oral chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne ?

L'installation de la compétence orale est l'un des objectifs majeurs de l'institution scolaire, en matière de l'enseignement des langues. Car l'appropriation d'une langue passe, en grande partie, par des interactions langagières. Ne dit-on pas que « *c'est en*

¹ BOYER H et all, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, 1990.

communiquant qu'on apprend à communiquer». En milieu scolaire, le manque et/ou l'absence de ces interactions entre apprenants/enseignants et/ou apprenants/apprenants, dans la langue enseignée, ne ferait qu'entraver les conditions du déroulement de l'acte pédagogique.

De ce fait, les interactions ont une place très importante dans le vécu de chaque individu. En effet, ce dernier se trouve constamment confronté à des situations nécessitant la communication avec autrui. Cet échange mutuel donne lieu à des interactions verbales. Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage, l'interaction occupe une place indéniable. Elle permet à l'apprenant de faire appel à ses compétences de communication. Ainsi, les interactions verbales en classe de FLE contribuent au développement de ces compétences dans la langue enseignée. KERBRAT-ORECCHIONI explique que « tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc (interactants), exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant »².

Convaincue des atouts des interactions verbales et de leur intérêt pour la classe de FLE, nous considérons qu'elles pourraient être un outil approprié pour l'appropriation de l'oral si elles sont exploitées de manière adéquate.

Dans cette perspective, nous nous interrogeons sur la possibilité d'exploiter les interactions verbales en classe de FLE, cela dit, les interactions verbales pourraient-elles être un outil efficace pour consolider l'enseignement-apprentissage de l'oral ? Dans quelle mesure les interactions verbales pourraient-elles favoriser l'apprentissage de l'oral au cycle moyen ? Comment pourraient-elles améliorer le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne ?

A partir de cette problématique découle les hypothèses suivantes :

- ✓ Les échanges communicatifs permettraient aux apprenants de surmonter les difficultés éprouvées et de mieux s'approprier la compétence lexicale.
- ✓ Les échanges communicatifs favoriseraient l'amélioration la compétence phonétique.

²Kerbrat-Orecchioni C., *Les interactions verbales*, Tome 1, Paris : Armand Colin, p. 17.

L'objectif ou la visée escomptée à travers notre recherche est d'éclaircir l'apport des interactions verbales dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, et son effet sur le développement de la compétence orale chez les apprenants de la deuxième année moyenne.

Afin de réaliser notre étude nous allons utiliser une méthode expérimentale. Pour atteindre notre objectif, nous avons opté pour une pré-enquête en faisant une observation de classe dans un premier temps. Dans un deuxième temps, nous comptons réaliser une expérimentation en proposant une activité interactive sous forme de pièce théâtrale. A la fin, nous comparons les résultats des deux séances pour vérifier les hypothèses.

Pour mener à bien notre recherche, notre travail s'articule autour de deux parties, la première théorique, et la deuxième pratique.

La partie théorique se compose de deux chapitres. Le premier chapitre traite *le développement de la compétence orale en classe de FL E*. Dans un second chapitre, nous présentons *l'importance des interactions verbales en classe de FLE*.

La partie pratique de notre recherche contient un seul chapitre qui est réservé à l'observation de classe et à la réalisation d'une expérimentation auprès de notre échantillon. Notre corpus qui consiste en enregistrements vidéo authentiques d'interactions verbales entre enseignant et apprenants en tant qu'interlocuteurs inscrits en classe de deuxième année moyenne. Nous faisons appel aux enregistrements vidéo pour transcrire les interactions verbales observées dans le but d'en servir dans notre analyse.

L'analyse des résultats obtenus lors des activités interactives nous permettra de recueillir des informations sur les avantages, mais aussi sur les éventuels obstacles de l'exploitation des interactions verbales en classe de FLE. Notre étude sera qualitative.

Chapitre I :

Le développement de la compétence orale en classe de FLE

Introduction partielle

Dans ce premier chapitre intitulé « Le développement de la compétence orale en classe de FLE », nous aborderons quelques concepts fondamentaux relatifs à l'oral. Ces concepts peuvent nous rapprocher de la compréhension de la notion de la compétence orale.

Dans un premier temps, nous tenterons de définir la notion de l'oral et la communication orale. Ensuite nous évoquerons à son enseignement dans les différentes méthodologies. Puis, nous évoquerons l'importance, l'objectif et les fonctions de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE. Ces éléments seront suivis par les composantes de l'oral ainsi que les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'enseignement de l'oral. Enfin, pour conclure ce présent chapitre, nous présenterons l'évaluation de l'oral sous les deux types (compréhension orale / production orale) sans oublier la place accordée à l'oral aux programmes du cycle moyen ainsi que son objectif en classe de FLE.

I.1. La notion de l'oral

Avant de présenter le premier chapitre, il est nécessaire de donner la définition de « l'oral » qui est la moitié de notre travail de recherche. Toute langue non maternelle est une langue étrangère. « Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissent pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation et pour tous ceux qui, qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs. »³

Donc, pour apprendre le FLE (français langue étrangère) il faut apprendre l'oral avant l'écrit, parce qu'il occupe une place importante dans toutes les communications entre les individus dans la société avant d'être un moyen d'apprentissage dans l'école.

³Jean Pierre Cuq, *Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris, 200,p. 95.

Selon le dictionnaire électronique Larousse « l'oral (latin: os) qui se fait par la parole, par opposition à l'écrit.»⁴. Nous pouvons dire que la parole (que se fait par l'appareil phonatoire humain) est le moyen pour réaliser l'oral.

Selon ROBERT Jean Pierre, en didactique des langues, l'oral désigne « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de productions conduites à partir des textes sonores »⁵.

À partir cette définition, nous pouvons dire que l'oral est un domaine où nous avons deux axes fondamentaux qui sont: la réception et la production. Aussi, c'est un moyen dans le domaine de l'enseignement/apprentissage en classe des langues étrangères pour s'exprimer dans de différentes situations de communication (argumenter, reformuler, justifier, donner une opinion, expliquer une idée, ...).

I.2. La communication orale

Selon le dictionnaire électronique Larousse, la communication : « est une action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et interlocuteur dont il sollicite une réponse »⁶.

Nous pouvons dire que dans la communication orale, nous avons deux éléments importants le locuteur (destinateur) et l'interlocuteur (destinataire) qui sont présents lors de la communication. Cette communication se base sur les gestes, les réactions du visage et la voix. Le vocabulaire est familier, les sujets parlants utilisent des phrases codées entre eux ou bien claires. La parole est toujours présente (vivante).

I.3. L'importance de l'enseignement de l'oral en classe de FLE

Dans l'apprentissage de chaque langue, on se base sur l'oral et l'écrit. Selon Pierre Martinez, « la langue orale occupe une place importante dans les méthodologies moderne et constitue souvent le point de départ de l'apprentissage ».⁷

⁴ LAROUSSE, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290>

⁵ ROBERT Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2002, p. 120.

⁶ LAROUSSE, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>

À partir de Cette citation, nous pouvons dire que l'oral est la première étape pour entrer dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères parce qu'apprendre une langue veut dire pouvoir communiquer, parler et écrire.

L'oral en classe se développe à partir des différentes interactions entre les apprenants qui sont émises par l'enseignant, à partir la création des situations de communication et chacun de ses apprenants prendra sa place et s'exprime oralement. L'oral en classe aide les apprenants à construire les compétences suivantes :

- 1) **L'écoute:** à partir des énoncés sonores et la prise des notes.
 - 2) **La compréhension:** à partir des réponses aux questions posées par l'enseignant concernant le support. L'enseignant peut évaluer la compréhension de ses apprenants à partir des différents types de questions.
 - 3) **L'expression:** à partir de la participation orale en classe par exemple l'enseignant demande aux apprenants de résumer l'idée générale du support sonore. .
- Par l'oral l'apprenant peut apprendre une ou plusieurs langues étrangères à l'école puis les utiliser lors de la communication, prendre des nouveaux savoirs concernant des autres cultures, traditions, ...
 - L'oral aide les apprenants à prendre rapidement la langue oralement puis la maîtriser au niveau de l'écrit.
 - Il donne l'occasion aux apprenants à faire des erreurs et progresser en les corrigeant.
 - L'oral donne la chance à l'apprenant pour exprimer ses imaginations, rêves, émotions,
 - Il est une initiation à reformuler et réfléchir : l'apprenant peut exprimer ses idées, ses arguments, ses opinions lors de l'expression.

I.4. L'objectif de l'enseignement de l'oral en classe de FLE

L'oral (la parole) est très important dans toute communication, parce qu'il est le premier moyen à utiliser par tout être humain dès son enfance afin d'exprimer ses besoins.

⁷Pierre Martinez, *La didactique des langues étrangères*, Ed Presse universitaire de France, 1996, p89 <http://club-canoe-kayak-guerledan.fr/wp-content/uploads/2021/07/La-didactique-des-langues-etrangees-Pierre-Martinez-1996-by-Pierre-Martinez-z-lib.org.pdf> consulté le 28/01/2023

Dans l'enseignement / apprentissage du FLE nous commençons par l'oral à cause de ses objectifs :

Le premier objectif est l'installation de la compétence de communication chez les apprenants en classe du FLE. L'apprenant va apprendre les différents changements de la parole à travers le changement de la situation de communication (oral familial, oral scolaire) par exemple avec sa sœur il dit : s'il te plaît, mais avec son enseignant il dit s'il vous plaît.

Il augmente la confiance en soi chez les apprenants pour parler librement, juger et convaincre, argumenter, débattre. Il développe chez eux l'art de l'écoute, la compétence de comprendre pour s'exprimer facilement. L'objectif général est le développement des différentes compétences chez les apprenants en classe du FLE.

I.5. Les fonctions de l'oral

Selon Sylvie Plane, « L'oral a des statuts différents à l'école et il pâtit du flou qui affecte sa définition. En effet, le terme « oral » sert à désigner à la fois la modalité pédagogique, un outil au service d'apprentissage particulièrement complexe »⁸.

Alors, l'oral en classe prend plusieurs et différentes fonctions qui sont :

✚ L'oral comme un moyen d'enseignement

L'enseignant utilise l'oral comme un moyen de transmission des informations ou des savoirs et les apprenants l'utilisent pour s'exprimer et répondre aux questions posées par l'enseignant.

La deuxième société de l'apprenant est la classe et ses camarades. Alors, la prise de parole donne l'occasion aux apprenants à argumenter ou défendre leurs avis, donner leurs opinions et les aide à construire une forte personnalité et négliger la timidité entre eux.

✚ L'oral comme un moyen d'expression

⁸Sylvie Plane cité par Marie Gaussel. *Je parle, tu dis, nous écoutons : Apprendre avec l'oral, institut français de l'éducation (Ife)*, Avril 2017 N117, Paris, p. 6. <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-veille/117-avril-2017.pdf> consulté le 13/02/2023.

Dans cette situation, l'apprenant parle quand il a l'occasion et la liberté (donne une expression libre) par exemple le cas de débat pour favoriser les interactions entre les apprenants.

✚ L'oral comme un objet d'enseignement

L'enseignant utilise les différentes interactions (verbales / non-verbales) (entre les apprenants / entre les apprenants et lui) pour donner une excellente communication entre l'enseignant et les apprenants et passe sa séance en gagnant l'objectif de la leçon.

✚ L'oral comme un moyen d'apprentissage

Dans ce cas, l'oral comme un moyen consiste à développer la compréhension orale chez les apprenants. On le fait par le regroupement des apprenants en des groupes pour mieux participer afin d'améliorer leurs compétences orales.

✚ L'oral comme un objet d'apprentissage

Dans ce cas, l'enseignant travaille l'oral sous forme d'exercices: débat, dialogue, exposé. Il essaie de se focaliser sur le point essentiel qui est (comment fonctionne l'oral).

Langlois confirme que « l'oral n'est toujours pas perçu comme un savoir à maîtriser pour lui-même mais comme un préalable au service de la culture scolaire »⁹. Alors, nous confirmons que l'oral n'est pas enseigné pour lui-même. Mais, il est présent dans des différents statuts dans le domaine de l'enseignement / apprentissage du FLE.

I.6. Les composantes de l'oral

L'oral a deux composantes : la compréhension orale qui se base sur l'écoute et la compréhension, et l'expression orale : qui se base sur l'écoute, la compréhension et la production orale. Elles sont deux composantes dépendantes toujours chacune a besoin de l'autre.

⁹Langlois cité par Marie Gausse. *Jeparle, tu dis, nous écoutons : Apprendre avec l'oral, institut français de l'éducation (Ife)*, Avril 2017 N 117, Paris, p. 01. <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-veille/117-avril-2017.pdf> consulté le 13/02/2023.

I.6.1. La compréhension orale

En didactique des langues, « la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) »¹⁰.

Nous pouvons dire qu'après l'écoute du texte oralité ou le document sonore, il y a une compréhension qui permet de faire une mobilisation des compétences chez les apprenants pour faire apprendre de nouveaux savoirs.

La compréhension orale est définie comme « la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit »¹¹.

Alors, à partir des deux définitions nous pouvons déclarer que l'écoute est une unité importante dans la compréhension orale. Après l'écoute, l'apprenant essaie de comprendre le support et la compréhension orale sera réussie si l'apprenant comprend si non, la compréhension orale va échouer. Sans compréhension, l'apprenant sera conduit à être dans une situation d'insécurité linguistique.

Louis Porcher affirme que « la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable, son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique ». ¹².

Donc, l'écoute et la compréhension sont très fondamentales (elles fonctionnent en parallèle) et l'absence de l'une des deux conduit à l'échec total de l'activité. Aussi, la compréhension orale est la phase la plus difficile dans la compréhension parce qu'elle nécessite des apprenants de bien écouter et savoir écouter afin de comprendre et pouvoir faire une expression orale sur un sujet ou un thème précis.

¹⁰Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris, 2003, p. 50.

¹¹IFADEM, *Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer*, Livret 4, Madagascar, séquence 1, p. 11. <http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-orale-ecrit.pdf>. Consulté le 13/02/2023.

¹²Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gurca, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, 4ed, Presse universitaire de Grenoble, France, 2017, p. 148.

✚ La place de l'écoute dans la compréhension orale

L'écoute est la première étape dans la compréhension orale et aussi très importante à l'enseignant pour évaluer la compréhension et l'attention de ses apprenants pendant la séance. Selon le dictionnaire électronique Larousse, « écouter : prêter attention à ce que quelqu'un dit pour l'entendre et le comprendre ». Alors, l'écoute est un moyen pour entendre le support afin de le comprendre dans le but d'acquérir un nouveau savoir (au niveau de l'oral ou bien un autre savoir dans le domaine de l'apprentissage).

✚ Les types de l'écoute

Il existe cinq types d'écoute : ¹³

- ✓ **L'écoute sélective** : apprendre à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire(s) à la réalisation d'une tâche, apprendre à « ne pas entendre » le reste.
- ✓ **L'écoute détaillée** : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.
- ✓ **L'écoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- ✓ **L'écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc.). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider quelles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.
- ✓ **L'écoute de veille** : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours.

✚ Les étapes de la compréhension orale

¹³Karima Ferroukhi, *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenants de Français en 2 Année Moyenne*, université de Blida, 2009, p. 277. <http://gerflint.fr/Base/Algrie4/ferroukhi.pdf> consulté le 02/02/2023.

Pour réaliser une séance de compréhension de l'oral bien organisée, il existe trois étapes (pré-écoute / écoute / après écoute) à suivre. Les étapes sont détaillées dessous :

- ✓ **La pré- écoute** : dans cette étape, l'enseignant prépare ses apprenants à écouter le support audio.
- ✓ **L'écoute: (écoute globale)** les apprenants peuvent répondre à ces questions: (qui parle ? À qui ? Pourquoi ? Comment ?) (**Écoute détaillée**): les apprenants peuvent répondre aux questions que l'enseignant a posées avant l'écoute.
- ✓ **L'après écoute** : les apprenants peuvent faire un résumé, extraire les idées principales et l'idée générale du texte ou bien le document écouté.

D'après ces trois étapes, nous aurons une participation des apprenants qui va animer la séance.

Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale aide les apprenants à :

- ✓ Découvrir un lexique en situation ;
- ✓ Découvrir différents registres de la langue en situation ;
- ✓ Découvrir des faits de civilisation ;
- ✓ Découvrir les accents différents ;
- ✓ Reconnaître des sons ;
- ✓ Repérer des mots clés ;
- ✓ Comprendre globalement ;
- ✓ Comprendre en détail ;
- ✓ Prendre des notes.¹⁴

Les supports de la compréhension orale

- ✓ **Textes oralisés**: l'enseignant choisit un texte en fonction du niveau de ses apprenants et leurs compétences pour atteindre son objectif final.
- ✓ **Documents sonores** : enregistrement audio, dialogue, chanson ... L'enseignant doit choisir un document **facile** à comprendre, avec un **débit normal** (non rapide, non

¹⁴<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html>. Consulté le 3/02/2023

lent), **le son** du document doit être haut pour que tous les apprenants peuvent écouter bien et **la durée** du document doit être acceptable (pas longue).

I.6.2. L'expression orale

Appelée aussi la production orale, elle consiste à s'exprimer sur des sujets différents dans des situations de communication différentes en utilisant la parole. « L'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes (en anglais, skills ; ou habiletés), ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques. Les activités de la classe de la langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive l'expressive du langage. »¹⁵.

L'objectif de l'expression orale est faire parler les apprenants pour vérifier leurs compétences et corriger les différents types des erreurs. En outre, **Hélène Sorez** dit : « s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement la parole comme un moyen de communication »¹⁶. D'après cette citation, nous pouvons dire que la parole est toujours vivante dans l'expression et elle est le premier moyen pour s'exprimer et donner son message.

Alors, l'expression orale est une communication entre dessinateur et destinataire. Le premier utilise la parole et le deuxième utilise ou bien se base sur l'écoute et la compréhension de ce que dit le destinataire, quand il écoute et comprend la communication sera claire et décodée.

I.7. Les différentes compétences de communication

Apprendre une langue étrangère, veut dire que pouvoir communiquer en l'utilisant. Pour communiquer avec l'autre, il faut maîtriser les règles de son emploi, le système linguistique et avoir les différentes compétences de communication. Il existe cinq compétences (linguistique / sociolinguistique / pragmatique / culturelle / interculturelle).

¹⁵ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris, 2003, p. 99.

¹⁶ Hélène Sorez, *Prendre la parole*, HATIER, Paris, 1995, p.5.

I.7.1. La compétence linguistique

Cette compétence se base sur les mécanismes de base de la langue (grammaire, phonétique, lexicale, orthographe) pour la reformulation correcte des phrases correctes au sens (le bagage lexical) veut dire a un sens juste et des mots convient à la situation de communication. Elle réalise aussi les actes de parole et prends une grande place dans la compréhension et l'expression orales et écrites.

I.7.2. La compétence sociolinguistique

Cette compétence consiste à faire le retour au contexte, à la situation de communication pour trouver une bonne forme quand on transmet un message pendant la communication. Elle se base sur les relations sociales et psychologiques, les interlocuteurs sans oublier le moment et le lieu de cette communication.

I.7.3. La compétence pragmatique

Elle fait un lien entre le récepteur et la situation de communication en distinguant les différents messages. Elle renvoie au choix de la stratégie ou bien de lecture qui convient aux types de discours soit à comprendre ou à produire pour atteindre le but.

I.7.4. La compétence stratégique

Cette compétence consiste à utiliser les moyens linguistiques et non linguistiques pour transmettre la communication (ou bien le message) pourtant qu'il y ait un manque ou absence de maîtrise la langue. Elle utilise les gestes, les mimiques, les synonymes, la reformulation pour donner le sens.

I.7.5. La compétence interculturelle

Elle se base sur les relations (ressemble / différence) entre le monde et le monde ciblé. Elle la différence entre les régions. Elle prend en considération les pratiques sociales, les traditions, la culture, l'histoire,... entre les deux mondes. Elle enrichit la culture des apprenants par la langue maternelle et les langues étrangères.

I.8. Les difficultés de l'oral chez les apprenants

En classe du FLE, les apprenants ont toujours des problèmes au niveau de l'oral dès le primaire jusqu'au secondaire. Ces difficultés les empêchent à formuler une expression orale correcte. Parmi ces difficultés nous citons :

L'influence de la famille et la société

La société, la famille et l'entourage jouent un grand rôle dans l'apprentissage de chaque apprenant. Les parents cultivés ou qui encouragent leurs enfants à apprendre le français langue étrangère, ces enfants auront un bagage linguistique riche et correct et ont l'engagement de parler avec l'enseignant et aussi ils seront capables de prendre la parole en français facilement.

De l'autre côté, les parents analphabètes ou qui ne pratiquent une langue étrangère, leurs enfants auront des difficultés lorsqu'ils s'expriment en classe.

Des difficultés psychologiques

✓ **Le manque de la confiance en soi**

Dans chaque classe, on trouve des apprenants qui ont cette confiance et des autres n'ont pas. Le manque de confiance en soi fait des problèmes dans l'expression orale de l'apprenant. Quand l'apprenant a une confiance en soi, il va parler facilement et sans faire des erreurs.

✓ **La timidité**

La plupart des apprenants auront peurs lors de s'exprimer. Ils préfèrent de rester silencieux au lieu de participer et parler à haute voix et devant le public (leurs camarades).

✓ **Le manque de vocabulaire**

Dans ce cas l'apprenant veut parler mais il n'a pas un bagage ou un vocabulaire pour prendre la parole. Il craint de faire des erreurs, en même temps il évite la correction de l'enseignant.

✓ **Les difficultés pédagogiques**

L'enseignant doit chercher un support en fonction du niveau de ses apprenants parce que quand le support est facile les apprenants osent parler. Mais si le support est difficile les apprenants hésitent de prendre la parole, ils préfèrent le silence.

✓ **Les fautes de conjugaison**

La conjugaison est une partie importante dans l'expression orale, pour que l'apprenant puisse dire ses opinions, argumenter, raconter, ... et le temps de conjugaison change d'une situation à une autre. Quand l'apprenant ne connaît pas le temps utilisé dans une situation de communication, il ne peut pas s'exprimer correctement. Alors, la non maîtrise des temps de conjugaison empêche l'apprenant à s'exprimer convenablement.

I.9. Les activités orales en classe de FLE

En classe du français langue étrangère, nous trouvons que la plupart des apprenants n'aiment pas parler en classe. À cette raison, nous proposerons quelques activités pour faire parler les apprenants pendant les séances orales en classe.

- ✚ **Le débat** : sur un sujet donné ou dans la vie quotidienne. Par exemple, donnez votre point de vue concernant le don des organes après la mort ? Est-ce que vous êtes pour ou contre ? Justifiez (oralement).
- ✚ **Le théâtre**: L'enseignant donne des thèmes aux apprenants par exemple :(l'amour, la corruption, la trahison, ...) et les apprenants écrivent des scènes pour les jouer en classe.
- ✚ **La complétion d'une histoire** : L'enseignant raconte une histoire et laisse la fin ouverte à ses apprenants et chacun d'eux essaye de proposer une fin d'après son imagination.
- ✚ **Commenter sur image** : l'enseignant propose une image à ses apprenants et chaque fois invite un apprenant pour commenter sur l'image avec son propre style.
- ✚ **La bande dessinée** : d'après les enseignants les plus expérimentés, la bande dessinée est une activité très efficace pour faire parler les apprenants.¹⁷

I.10. L'évaluation de l'oral

¹⁷www.emilie.en-savoie.com . Consulté le 09/02/2023

En didactique des langues, « l'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ »¹⁸.

Dans ce cas, évaluer a un sens de donner la décision concernant un apprentissage. (Peut être positive ou négative). En outre, Pierre Martinez définit l'évaluation comme : « Evaluer, c'est donner une valeur, noter, apprécier. Le terme recouvre toute recherche visant à rendre objectifs les jugements de valeur portés sur l'apprenant »¹⁹.

Donc, l'évaluation n'a pas toujours un sens négatif mais évaluer a un sens positif quand nous faisons l'évaluation pour consolider les erreurs et pour améliorer le niveau de nos apprenants. A partir de cette étape, l'enseignant peut évaluer ses apprenants, découvrir leurs points faibles et trouver leurs différents obstacles pour les corriger. Mais, il reste un objet difficile à évaluer. L'enseignant doit évaluer ses apprenants objectivement.

I.10.1. L'évaluation de la compréhension orale

La compréhension orale est une activité qui précède toujours la production écrite. La réception orale est une phase difficile pour les apprenants car la compréhension orale demande aux apprenants autres compétences qui sont : la compétence de l'écoute et la compétence de compréhension de l'énoncé oral. Mais, quand on a un apprenant qui ne peut pas comprendre; il sera dans une situation d'insécurité linguistique qui empêche son apprentissage. L'enseignant, pour évaluer la compréhension de ses apprenants, utilise différents types d'exercices. Nous citons par exemple :

- Répondez par vrai ou faux (questions fermées) ou bien répondez par vrai ou faux et justifiez ;
- Donnez un synonyme ou un antonyme d'un mot précis ;
- Questions aux choix multiples (QCM) ;
- Question ouvertes ;
- Tableau à compléter.

¹⁸ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE, Paris, 2003, p. 90.

¹⁹Op. cit.

I.10.2. L'évaluation de la production orale

L'évaluation de cette compétence est plus difficile que la première, à cette raison l'enseignant doit respecter les objectifs d'enseignement précisés dans le programme pour être objectif avec tous les apprenants. Généralement, il peut faire appel à deux types d'évaluation: immédiate ou bien différé.

✚ L'évaluation immédiate

C'est le type le plus travaillé dans les écoles Algériennes, il demande l'intervention de l'enseignant lors de l'échange. L'enseignant favorise l'expression par la reformulation, la mimique, l'emploi du synonyme (sans dire le mot) pour que l'apprenant essaye de le trouver.

- ✓ **Positive directe:** l'enseignant dit lors de sa réaction (bien, oui, voilà) quand l'apprenant s'exprime lors de sa production orale.
- ✓ **Positive indirecte:** la production est correcte. mais, l'enseignant ne marque pas sa réaction quand l'apprenant s'exprime.
- ✓ **Négative directe:** l'énoncé de l'apprenant est incorrect, l'enseignant le corrige en commentant par non, c'est faux, ce n'est pas ça...
- ✓ **Négative indirecte:** l'énoncé de l'apprenant est incorrect, l'enseignant corrige sans mentionner de remarque négative.

✚ L'évaluation différée :

Parmi les avantages de ce type d'évaluation, il ne bloque pas des apprenants lors de la production orale.

- ✓ **Formative:** elle se base sur les points qui identifient les idées fausses. Elle renforce l'appropriation du langage. Elle peut se faire comme une correction entre les apprenants eux même à partir des méthodes proposés par l'enseignant.
- ✓ **Sommative:** c'est une évaluation qui se fait à la fin de séquence, de projet, de trimestre pour évaluer plusieurs apprentissages.

I.11. L'enseignement de l'oral en classe de 2ème année moyenne

I.11.1. La méthodologie d'enseignement

La méthodologie d'enseignement employée dans les programmes de deuxième génération est **l'approche par compétences**, appelée aussi par **la démarche de résolution de situation-problème**. Elle se traduit par le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'apprenant, sur ses actions et réactions face à des situations problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir. Elle se présente comme suit:

Compétence globale ↔ compétences terminales ↔ niveaux de compétences

Compétence globale

Est un **objectif** que l'on se propose d'atteindre au terme d'un parcours scolaire dont l'étendue est à définir en fonction de l'organisation du cursus. Elle est l'équivalent de l'objectif terminal d'intégrations tel que défini par J. M., De Ketele et repris par X., Rogiers. Par cursus, on entendra selon le cas, tout le cycle, un palier de ce cycle ou une année.

Compétences terminales

La compétence terminale décrit un degré d'acquisition de la compétence globale; elle est une étape intermédiaire vers la maîtrise de la compétence globale. Cette compétence terminale devient un socle, un acquis validé sur lequel s'appuiera l'apprenant pour aborder une autre étape.

Niveau de compétences

Il décrit un degré d'acquisition de la compétence terminale; il est une étape intermédiaire vers la maîtrise de la compétence terminale. Cette compétence devient un socle, un acquis validé sur lequel s'appuiera l'apprenant pour atteindre le niveau suivant. Dans le respect de ces principes fondamentaux (respect des valeurs, interdisciplinarité, approche curriculaire, socioconstructivisme, Approche Par les Compétences).

I.11.2. La description du manuel et du programme scolaires

Nous allons présenter et analyser le manuel de 2^{ème} année moyenne afin de mettre l'accent sur la relation entre l'oral et l'interaction verbale qui est notre sujet de recherche.

Titre du manuel	Manuel de français 2 ^{ème} Année Moyenne
Nombre de projets	03
Nombre de séquences	07
Nombre de pages	152
Date d'édition	2019 / 2020
Maison d'édition	Office National des Publications scolaires

Tableau n°1 : Le tableau représentatif du manuel de 2 AM.

Intitulé *Le manuel de français 2^{ème} année moyenne*, le manuel de deuxième année moyenne est le nouveau-né de l'office national des publications scolaires, de l'année 2019/2020. Il est le produit de 3 inspecteurs (**HamidTajuemout, AmmarCerdah et AnissaMadagh**) et de deux professeurs de l'enseignement moyen, (**HalimBouzelboudjen et ChafikMeraga**)

Le présent manuel est composé de trois projets, dont le premier est composé de trois séquences et les deux derniers comportent deux séquences. Le tableau n° 2 ci-après nous décrit les trois projets composants ce manuel.

Projets / Séquences	<u>Projet 1</u> Dire et jouer un conte	<u>Projet 2</u> Animer une fable	<u>Projet 3</u> Dire une légende
Séquence 1	Entrer dans le monde du merveilleux	Paroles de sages	Personnes et faits extraordinaires
Séquence 2	Tout à coup (les événements)	A vos bulles (la bande dessinée)	Faits et lieux inoubliables
Séquence 3	C'est ainsi que (fin de l'histoire)		

Tableau n° 2: Le tableau explicatif des projets du manuel de 2 AM

Les activités de la production orale dans le manuel

Projets	Séquences	Nombre d'activités de production orale	La page
Projet 1	Séquence 1	3	12
	Séquence 2	3	28
	Séquence 3	3	46
Projet 2	Séquence 1	3	66
	Séquence 2	3	84
Projet 3	Séquence 1	2	104
	Séquence 2	2	125
	Total	19 Activités	07 Pages

Tableau n°3:Le nombre d'activités de production orale dans manuel de2 AM.

Sans compter les activités de compréhension de l'oral, le nombre d'exercices de production de l'oral est de **19**, qui s'étalent sur **07** pages. Ces activités de production orale développent les interactions verbales en classe entre l'enseignant et les apprenants sans oublier la valeur des autres activités: la compréhension de l'écrit, la compréhension de l'oral. Après l'analyse du manuel, nous avons constaté que les activités de l'oral et de l'écrit se complètent. Le schéma qui suit montre le déroulement des quatre activités :

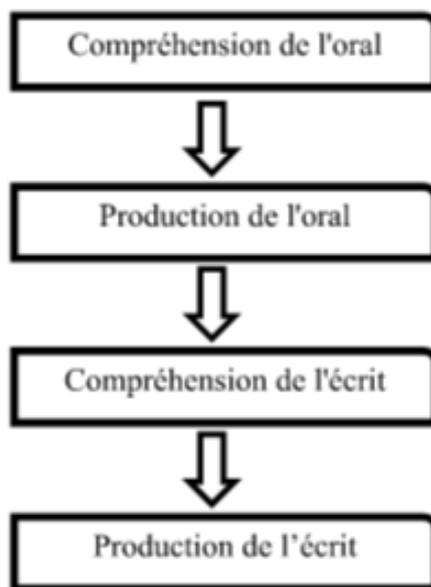


Schéma n°1: Le déroulement des activités dans la séquence.

Alors, nous pouvons dire que **l'oral** vient **toujours** au début de chaque séquence ce qui montre son importance, la **production** arrive toujours après la **compréhension**. Cela veut dire que la production orale ou écrite se base sur la compréhension.

I.11.3. Les finalités et les objectifs de l'enseignement du FLE au cycle moyen

Parmi les objectifs essentiels de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est l'ouverture sur la culture étrangère afin de pouvoir communiquer et faire des connaissances avec d'autres peuples et d'autres pays, de comprendre et de se faire comprendre.

Le cycle moyen en Algérie est divisé en trois paliers : le premier palier qui est la première année moyenne, le deuxième palier qui représente la deuxième et la troisième année ensemble, et le dernier palier qui est celui de la quatrième année.

Paliers	Objectifs
1^{er} palier (1 ^{ère} AM)	Adapter des apprenants venus de l'école primaire à un contexte nouveau et différent. Il touche l'explicatif et le prescriptif .
2^{ème} palier (2 ^{ème} et 3 ^{ème} AM)	Renforcer les différentes compétences installées afin de permettre à l'élève de communiquer dans des différentes situations à travers l'usage de supports oraux et écrits traitant au narratif .
3^{ème} palier (4 ^{ème} AM)	Orienter les apprenants et consolider les acquis pour pouvoir passer une évaluation globale des compétences acquises tout au long de leurs cursus au moyen, traitant d'un nouveau contexte (l'argumentatif).

Tableau n°4: Les objectifs de l'enseignement du FLE au cycle moyen

I.11.4. Le profil des élèves au moyen

Le profil d'entrée à l'oral

En première année, il s'agissait de « permettre à l'élève de renforcer les compétences acquises au primaire par la mobilisation des actes de parole dans des situations de communication plus diversifiées à travers la compréhension et la production de textes de type explicatif et prescriptif.»

Ainsi, l'élève de la 2^{ème} AM est capable de :

✚ En compréhension de l'oral :

- identifier le thème et le propos d'une explication.
- retrouver le thème et le propos d'une prescription.
- identifier les différentes étapes dans une explication ou une prescription.

✚ En production de l'oral :

- formuler une question précise.
- reformuler une explication écoutée.
- produire une explication à partir d'un schéma.
- produire un énoncé explicatif ou prescriptif cohérent.

Le profil de sortie à l'oral

A la fin de 2^{ème} AM,

✚ A l'oral/compréhension, l'élève sera capable de :

- Se positionner en tant qu'auditeur.
- Retrouver les composantes essentielles du récit.

- Identifier les caractéristiques du récit de fiction.

✚ A l'oral/ production, l'élève est capable de :

- Produire un récit cohérent et compréhensible.

- Analyser et synthétiser une information et en rendre compte sous une forme résumée.

- Communiquer de façon intelligible, claire, précise et appropriée.

- Utiliser les ressources de la communication verbale et non verbale.

- Décrire un personnage, lieu, objet

- Narrer, jouer un récit de fiction devant un public

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons présenté tous les éléments ayant un lien avec la notion de l'oral.

Le chapitre qui va suivre, quant à lui, sera réservé l'interaction verbale qui est l'un des objectifs visés par la production de l'oral, donc elle occupe également une place aussi importante que l'oral.

Chapitre II :
L'importance des
interactions verbales en
classe de FLE

Introduction partielle

Notre deuxième chapitre est intitulé « L'importance des interactions verbales en classe de FLE ». Comme son titre l'indique, nous aborderons théoriquement dans ce chapitre la notion d'interaction verbale. Nous commencerons par définir ce concept, sa typologie ainsi que sa place dans l'apprentissage. Puis nous évoquerons l'interaction verbale comme objectif dans l'apprentissage et ses fonctions. Le reste du chapitre sera consacré à la place des interactions verbales et des rôles interactionnels en classe de FLE, suivis par le modèle d'analyse de l'interaction verbale de C. Kerbrat-Orecchioni sur lequel nous nous appuyons dans notre recherche.

II.1. La notion d'interaction verbale

La notion d'interaction verbale est utilisée aussi bien en didactique du français langue étrangère qu'en didactique du français langue maternelle. Cela nous conduit à poser la question suivante : qu'est-ce qu'on entend par l'interaction verbale ?

C'est une notion constituée de deux termes. D'une part « interaction », définit selon le dictionnaire Larousse par : « l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes » ; et d'autre part, le terme « verbale » qui sous-entend d'un code langagier articulé.

II.1.1. L'interaction

Selon C. Kerbrat-Orecchioni, une interaction est définie comme : « un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux. »²⁰ Elle affirme que : « échange communicatif par lequel les interactions exercent les uns les autres un réseau d'influence mutuelle-parler, c'est échange, et c'est changer en changeant. »²¹.

Goffman, pour sa part, définit l'interaction comme : « un ensemble d'influences exercés mutuellement dans des situations de face à face. »²² Il affirme : « par interaction,

²⁰ C. Kerbrat-Orecchioni, *L'énonciation, De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 2006, p.13.

²¹ C. Kerbrat-Orecchioni. *Les interactions verbales*, Armand Colin, Paris, p. 8.

²² Goffman, I, *Les rites d'interaction*, Les éditions de Minuit, Paris, 1974, p.123.

on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée de trouver en présence continue les uns des autres, le terme « rencontre » pouvant aussi convenir »²³. Il a utilisé le terme « rencontre » parce qu'il a vu que les interactants se trouvent en présence de continue. Donc, C'est une opération d'échanger entre deux ou plus.

Nous citons aussi **LABOV et FANSHEL** qui la définissent comme « une action qui efface les relations de soi et d'autrui dans la communication face à face. »²⁴

Ils voient qu'elle doit se faire à la présence des interactants (interlocuteurs) et se fait encore directement entre eux.

Dans la classe du FLE, afin de développer les compétences orales chez les apprenants nous les mettre dans des situations de communication pour résoudre un problème.

Nous pouvons dire que dans le cadre d'apprentissage l'interaction se base sur les échanges pour que la situation interactive soit réussie et aussi permet aux apprenants de développer des compétences langagières afin d'atteindre les objectifs généraux de l'apprentissage.

II.1.2. L'interaction verbale

Dans le domaine de pédagogie, l'interaction verbale est définie par **Kramsch** comme étant « tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, ou personnalités à part entière, engagées ensemble dans un processus de découverte commune. Apprendre, ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant, mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants. Que l'apprenant le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction »²⁵.

²³ Goffman cité par Robert Vion, *La communication verbale*, Hachette, Paris, 1992, p. 145.

²⁴ Labov et Fanshel cités par Trognon. A. *Analyse interlocutoire*, Ed.A. Colin, Paris, 1996, p. 67.

²⁵ Claire Kramsch, *Interactions et discours dans la classe de langue*, Hatier, Paris, 1984, p. 78.

Suite à cette définition, l'activité d'apprentissage dans la classe se base généralement sur les interactions verbales entre les apprenants et l'enseignant. Selon **C. Kerbrat-Orecchioni** « L'interaction verbale désigne à la fois un moment et une expérience situés et organisés de communication verbale, ou d'autre entre deux ou plus de deux interlocuteurs »²⁶.

D'après cette définition, nous dirons que chaque interaction demande la présence de deux personnes ou plus qu'on appelle les interactants.

Dans ce sens, **Vasseur** voit que « les termes interaction et interactionnisme évoquent des situations de face à face, d'échange verbal et d'organisation globale de la rencontre et traversent de nombreuses disciplines »²⁷

Bakhtine affirmait dès les années 1920 que « l'interaction verbale consiste la réalité fondamentale de la langue »²⁸.

De sa part **KRAMSH** pense que « tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes ». Mais, « engagé dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants. »²⁹

A partir de cet ensemble de définitions, nous pouvons dire que l'échange est un facteur important dans l'interaction verbale et que l'apprentissage dans la classe se fait par les interactions verbales entre les apprenants et l'enseignant en leur transmettant des savoirs. L'apprentissage est donc un processus interactif entre l'enseignant et son groupe d'apprenants. C'est l'enseignant qui joue le rôle prépondérant dans le déroulement des activités didactiques au cours de l'apprentissage. Ce sont alors les interactions verbales qui permettent à l'apprenant d'acquérir le savoir et à l'enseignant de transmettre ce savoir. Donc tout apprentissage est le résultat des interactions verbales.

²⁶Catherine.Kerbrat-Orecchioni, *Les interactions verbales : Approche interactionnel et structure des conversations*, CLE international, Paris, 1998, p. 31.

²⁷ Vasseur, Marie thésère, *Question(s) d'interaction, langues et apprentissage des langues*, Didier, 2005, p. 30.

²⁸Jean Pierre Cuq,*Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003, p. 134.

²⁹Kramsch, Claire, *Interaction et discours dans la classe de langue*, 1984, p. 78.

II.2. La typologie des interactions verbales

Les interactions verbales comme phénomène communicatif se font sous plusieurs types. Nous les citons dans ce qui suit :

II.2.1. La conversation

La notion de « conversation » recouvre plusieurs définitions selon plusieurs auteurs. **Kerbrat-Orecchioni**, (1987,1996) a cité que « La conversation a longtemps été considérée comme la forme prototypique des interactions verbales ». ³⁰

Selon **André Larochbouv**y « La conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droits de la prise de parole et droits de réponse. » ³¹

A partir de ces citations, nous pouvons dire que la conversation est une interaction entre deux ou plus. Elle peut mieux se faire entre deux interactants parce qu'elle a le principe de la réciprocité.

André Larochbouvy dit que « Dans la conversation, tous les individus sont des participants, sinon de fait, du moins de droit, et il est nécessaire qu'ils se considèrent, fut ce de façon temporaire comme des égaux » ³².

Alors, il insiste sur l'égalité des interactants car ils ont un droit commun qui est le fait de s'exprimer (parler). Nous constatons que la conversation se manifeste sous une habilité de faire en sorte que les interlocuteurs se trouvent sur le même statut échangent leurs idées et motivent cet échange afin d'atteindre l'objectif voulu.

II.2.2. La discussion

Dans ce type d'interaction les interlocuteurs se divisent entre défenseurs et opposants au contraire que la conversation. Elle recouvre aussi plusieurs définitions.

³⁰ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* , CLE international, Paris, 2003, p. 56.

³¹ André, Larochbouv, *La conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984, p. 17.

³² Op.cit., p. 11.

a) « Action de discuter, examen critique d'une idée, d'une hypothèse. »

Discuter : V.I soutenir une discussion, discuter avec un voisin.³³

b) 1- Echange de propos vifs, dispute : échange d'idées.

2-Discuter : parler, échanger les idées sur tel ou tel sujet.

3-Discussion : du verbe discuter, c'est examiner, débattre avec quelqu'un une question, une affaire avec soin, avec exactitude, et bien considérer le « pour » et le « contre »³⁴,

Par opposition à la conversation, dans la discussion les interlocuteurs ne cherchent pas seulement à influencer les uns les autres mais aussi ils sont se devisés entre défenseur et opposant.

c) « La discussion ne produit rien [...] si ce n'est l'essentiel, l'expression de la divergence (...) dans la discussion on cherche moins à s'entendre qu'à justifier le bienfondé de sa thèse par rapport à l'autre.»³⁵

Nous pouvons citer **Vion** qui voit que « Dans la discussion, on cherche moins à s'entendre qu'à justifier le bien-fondé de sa thèse par rapport à l'autre. »³⁶

II.2.3. Le débat

Basé sur l'échange de propos, le terme de « débat » se définit comme :

✚ Discussion contradictoire.³⁷

✚ Discussion d'un problème.³⁸

³³ *Le grand dictionnaire encyclopédique de la langue française*, Auzou (Editions), 2018, p. 306.

³⁴ *Dictionnaire Maxipoche*. Larousse, 2008.

³⁵ Robert Vion, *Conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984, p.137.

³⁶ Robert Vion, *La communication verbale*, Hachette, Paris, 1992, p. 137.

³⁷ *Dictionnaire pratique de langue française*.

³⁸ Larousse chonbers. *Dictionnaire français /anglais*, p. 379.

Selon le dictionnaire **Larousse** le débat est défini comme une « discussion souvent organisée, autour d'un thème, conflit intérieur entre des choix contradictoires, genre littéraire médiéval fondé sur un dialogue entre des personnages allégoriques. »³⁹

Selon le même dictionnaire, le débat est toute discussion où plusieurs interlocuteurs entament un sujet ou une idée et qui ont pour rôle d'en trouver la solution ou la résoudre : « examen d'un problème entraînant une discussion animée, parfois dirigée, entre personnes d'avis différents. »⁴⁰

D'après ce qui a été déjà présenté, nous pouvons comprendre que le débat est un discours préparé entre plusieurs interlocuteurs ayant des points de vue différents sur un sujet qui pose problème et auquel on essaie de trouver une solution.

II.2.4. Le dialogue

Selon **André Larochbouvy**, « Le terme dialogue s'applique plutôt à une construction littéraire où des personnages échangent des propos soigneusement composés. Le dialogue est toujours écrit et peut même être lu des yeux sans être dit à haute voix. »⁴¹.

De sa part, **Jean Pierre Cuq**, le dialogue est défini comme « Hyperonyme renvoyant à la forme la plus commune de la communication interpersonnelle, dialogue désigne aussi bien la conversation, le débat, l'entretien que les dialogues des œuvres de fiction, etc. »⁴².

Donc, Le terme dialogue renvoie à une forme de communication interpersonnelle. Autrement dit, c'est fait dans un cadre de familiarité ou bien / et d'intimité, et cela demande la présence de deux participants, qui sont appelés partenaires. Il s'agit de trouver des réponses à des questions précises en recourant à un code commun entre les interlocuteurs.

³⁹ Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9bat/21767>

⁴⁰ Irogno cité par Robert Vion, *La conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984, p.198.

⁴¹ André Larochbouvy, *La conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984, p. 117.

⁴² Jean PierreCuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003, p. 69.

II.2.5. L'entretien

D'après le dictionnaire français le ROBERT, ce type d'interaction est défini comme « une action d'échanger des paroles avec une ou plusieurs personnes; sujet dont on s'entretient. »⁴³

Dans le dictionnaire Larousse, l'entretien est une « conversation suivie avec une ou plusieurs personnes ; entrevue. »⁴⁴

Nous constatons alors que l'entretien est une interview entre deux ou plusieurs personnes et assure un échange de parole. Aussi, l'entretien est le fait de discuter avec une ou plusieurs personnes.

II.2.6. L'interview

Ce type d'interaction verbale est considéré comme « un entretien avec quelqu'un dont on désire connaître et divulguer l'opinion.»⁴⁵

André Larochbouvy déclare que « L'interview est une action finalisée : faire connaître aux spectateurs / auditeurs nouvelles idées ou de nouveaux individus, ou encore leur faire voir et entendre comme s'il y était des gens connus ou célèbres. L'interview est un spectacle: on parle pour la galerie. »⁴⁶.

L'interview ou entrevue est un jeu de question/réponse à sens unique entre deux personnes, « l'intervieweur » qui pose les questions afin d'obtenir des informations de la part de « l'interviewé » qui répond, il s'agit le plus souvent d'un entretien entre les deux participants.⁴⁷

Suite à ces définitions, l'interview est une discussion relatée entre un interlocuteur ou un groupe d'intervieweurs et une ou plusieurs personnes. Il prend généralement la

⁴³ LE ROBERT, <http://dictionnaire.lerobert.com/definition/entretien>

⁴⁴ Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/entretien/30081>

⁴⁵ *Dictionnaire de français Larousse*, Paris, 2002.

⁴⁶ André Larochbouvy, *La conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984, p. 120.

⁴⁷ *Dictionnaire de français Larousse*, Paris, 2002.

forme des questions / réponses entre des personnes pour les partager avec autrui afin d'atteindre un objectif. Cet échange doit se faire d'une manière organisée.

II.2.7. La dispute

Ce type d'interaction verbale est, selon le Larousse maxi poche, « une discussion très vive ; querelle ; une dispute éclata entre eux -synonyme : altercation. »⁴⁸

Dans les dictionnaires, la dispute est une discussion entre deux ou plusieurs personnes sur un point de théologie ou de philosophie, elle peut traiter et se trouve dans plusieurs domaines. C'est une opération qui met en scène un conflit idéologique qui implique une explication de chaque pôle.

II.2.8. L'enquête

Le dictionnaire français **le Robert** définit l'enquête comme étant:

- ✚ « Recherche méthodique reposant sur des questions et des témoignages.
 - ✚ Spécialement, étude d'une question (sociale, économique, politique) par rassemblement des avis, des témoignages des intéressés »⁴⁹
 - ✚ D'après ces deux définitions, nous pouvons dire qu'il s'agit de chercher à travers un échange de questions/réponses afin de collecter des indices et d'éclairer une idée, ou vérifier une / des hypothèse(s).

Après avoir abordé ces différents types d'interaction verbale, nous constatons qu'il y a un point commun entre eux: c'est « l'échange de parole » ou « échange réciproque » ou chaque pôle essaie d'influencer l'autre.

II.3. L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage

Depuis les débuts de l'approche actionnelle et la publication du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (**CECRL**), les interactions verbales sont entrées de manière officielle et explicite dans l'enseignement/apprentissage des langues. Ainsi le **CECRL** indique qu' « on accorde généralement une grande importance à l'interaction

⁴⁸ Dictionnaire le Larousse/ Maxipoche//www.larousse.fr/2008.

⁴⁹ LE ROBERT, <http://dictionnaire.lerobert.com/definition/enquete>

dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication »⁵⁰

Le processus d'apprentissage adopte une pédagogie qui serve l'apprenant, cette dernière permet de motiver l'apprenant pour construire ses connaissances personnelles. Cela lui permet d'apprendre à utiliser la langue française pour échanger des points de vue sur un sujet proposé par l'enseignant (donner et justifier son point de vue, convaincre, argumenter et expliquer).

II.4. L'interaction verbale comme objectif dans l'apprentissage

Selon **Marguerite ALTER (1991)**, l'enseignement est « un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d'apprentissage »⁵¹.

Selon **M. Postic (1977)** « une action didactique organisée et orientée ».⁵²

D'après ces deux spécialistes, nous disons que l'interaction se fait dans un endroit spécifique qui est la classe et entre des acteurs et chacun d'entre eux a un rôle et un statut déterminé par l'enseignant afin d'atteindre le but d'apprentissage.

II.5. Les fonctions de l'interaction verbale

L'interaction verbale a plusieurs fonctions qui ont été citées par des sociologues :

II.5.1. La construction du sens

HABERMAS déclare qu' « En s'entendant sur la situation qui est la leur, les participants à l'interaction sont tributaires d'une tradition culturelle dont ils tirent part tout en la renouvelant, en coordonnant leurs actions par la reconnaissance intersubjective de prétention à la validité susceptible d'être critiquées, les participants à l'interaction

⁵⁰ Conseil de L'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues, Strasbourg, 2001, p. 18.

⁵¹ Marguerite Alter, cité par Telidjene Nassima, *Le rôle des interactions verbales dans le développement de la compétence communicative en classe de FLE*, Mémoire de Master, Université d'Oum El Bouaghi, 2015, p. 26.

⁵² M.Postic, cité par Telidjene Nassima, *Le rôle des interactions verbales dans le développement de la compétence communicative en classe de FLE*, Mémoire de Master, université d'Oum El Bouaghi, 2015, p. 26.

s'appuient sur leur appartenance à des groupes sociaux, tout en y renforçant leur intégration »⁵³

A partir de cette citation, nous pouvons dire que dans la production du sens, nous sommes dans l'ordre des valeurs culturelles. La construction du sens va donc une disposition sémantique des messages. Donner du sens c'est aussi s'entendre sur les situations et la façon de les gérer. Cette fonction de l'interaction concerne la production et la reproduction des valeurs culturelles.

II.5.2. La construction de la relation sociale

La deuxième fonction de l'interaction verbale qui se manifeste dans le déroulement de l'interaction est la construction de la relation sociale.

D'après **Watzlawik**, « Toute communication présente deux aspects : le contenu et la relation, tels que le second englobe le premier. »⁵⁴

De sa part, **Orecchioni** pense qu' « On ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement; "qu'il fait chaud ici" ne signifie jamais qu'il fait chaud ici mais, c'est selon "ouvre la fenêtre", "ferme le radiateur", "est ce que je peux tomber la veste ?" "Il fait frais ailleurs", je n'ai rien de plus intéressant à dire", etc. : bref ce serait l'indirection qui serait "la règle". »⁵⁵

Nous concluons, les participants quand ils entretiennent une interaction verbale il y a des expressions et des mots qui doivent être prononcés comme il y a d'autres qui ne doivent pas être.

L'utilisation de style indirect dans les actes de parole peut créer un climat de fraternité et renforcer les relations sociales entre les participants.

II.5.3. La construction des images identitaires

⁵³Habermas Jürgen, cité par Mohammed Lamine Ghoul, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie*, Mémoire de Magister, Université d'Ouargla, 2011, p. 30.

⁵⁴Talzlawit, cité par Mohammed Lamine Ghoul, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie*, Mémoire de Magister, Université d'Ouargla, 2011, p. 30.

⁵⁵ C .Kerbrat-Orecchioni, cité par Mohammed Lamine Ghoul, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie*, Mémoire de Magister, Université d'Ouargla, 2011, p. 31.

Elle est la fonction de former des identités personnelles par les deux processus qui sont l'intégration sociale et le savoir culturel. Cela veut dire, elle se transmet par le savoir culturel dans l'interaction verbale où l'activité communicationnelle essaie de provoquer l'intégration sociale. Elle permet de créer un climat de coopération, à partir duquel chacun peut s'engager.

Dans ce sens, **HABERMAS** affirme que « Du point de vue fonctionnel de l'intercompréhension, l'activité communicationnelle sert à transmettre et renouveler le savoir culturel; du point de vue de la coordination de l'action, elle remplit les fonctions de l'intégration sociale et de la création de solidarité; du point de vue de la socialisation; enfin, l'activité communicationnelle a pour fonction de former des identités personnelles.[...] A ces processus de la reproduction culturelle, de l'intégration sociale et de la socialisation, correspondent les composantes structurelles du monde vécu : la culture, la société et la personne. »⁵⁶

II.5.4. La gestion de L'interaction verbale

Vion souligne que « La communication conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction conjointe de la forme linguistique. »⁵⁷

Dans le cas d'enseignement-apprentissage, cette fonction se manifeste dans les productions orales des apprenants avec leur enseignant. Son but est de mettre en valeur le rôle du langage verbal dans la communication sociale.

II.6. Les interactions verbales en classe du FLE

Dans la classe du FLE, l'interaction verbale peut se réaliser entre enseignant / apprenant(s) ou entre les apprenants eux même.

II.6.1. Les interactions entre apprenants /apprenants

⁵⁶Habermas Jürgen, cité par Mohammed Lamine Ghouli, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie*, Mémoire de Magister, Université d'Ouargla, 2011, p. 31/32.

⁵⁷ Robert Vion, *La communication verbale : analyse des interactions*, Hachette, Paris, 1992, p. 96.

Grandcolas déclare que « Pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de perdre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur parler directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle.»⁵⁸

Donc, l'interaction en classe de langue peut se faire par les apprenants eux-mêmes. L'enseignant dans ce cas a le rôle d'un organisateur, il essaie d'instaurer un climat de classe qui favorise les interactions entre ses apprenants. A ce stade, l'enseignant apprend à ses apprenants à apprendre tous seuls, en échangeant leurs propres informations sans intervenir, donc, son rôle n'est pas important. Aussi, l'écoute est un facteur important dans l'apprentissage parce que quand un apprenant s'exprime l'autre l'écoute, il aide les apprenants à développer la compétence de savoir-faire.

II.6.2. Les interactions entre enseignant/apprenant (s)

Dans ce cas, **CICUREL** affirme que « Alors que les rôles existent à différents degrés de concrétisation et de congruence, l'individu modèle son comportement comme s'ils étaient d'une existence et d'une clarté sans équivoques. Le résultat est qu'en se forçant de temps en temps de rendre certains aspects de ses rôles explicites. Il crée et modifie ces rôles plutôt que les rendre simplement apparents. Il s'agit donc d'un processus où l'individu crée son rôle tout en le jouant ».⁵⁹

« La réalité de la classe de langue est formé de tout le réseau de relations sociales et personnelles qu'enseignant et apprenant y apportent et mettent en œuvre »⁶⁰.

A partir des deux citations, nous allons dire que l'apprentissage dans la classe où la transmission des savoirs se réalise entre enseignant / apprenants donc l'interaction est un élément essentiel dans cet activité qui commence par le support jusqu'à la prise de parole par les apprenants.

⁵⁸Grandcolas, cité par Telidjene Nassima, *Le rôle des interactions verbales dans le développement de la compétence communicative en classe de FLE*, Université d'Oum El Bouaghi, 2016, p. 29.

⁵⁹ Claire Kramsch, *Interaction et discours en classe de langue*, Didier, Paris, 1991, p. 80.

⁶⁰ Claire Kramsch, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Crédif, Hatier, 1983, p. 35.

L'enseignant doit rendre les apprenants actifs et autonomes dans la transmission d'apprentissage à partir des activités communicatives et créer un climat favorable pour les apprenants peuvent apprendre le maximum. C'est lui l'animateur de la séance, il oriente et guide l'apprenant lors de son apprentissage prenant en considération ses besoins, ses difficultés, et le groupe auquel il appartient. Pour le solliciter et l'inciter à intervenir dans l'opération enseignement/apprentissage, en utilisant différentes démarches qui sécurise l'élève et l'encourage à participer.

II.7. Les rôles interactionnels en classe de FLE

Dans l'enseignement /apprentissage nous avons deux éléments essentiels sont l'enseignant et l'apprenant, chacun a son rôle dans cette activité.

II.7.1. Le rôle de l'apprenant

Dans l'apprentissage, l'apprenant doit être actif et autonome et il doit communiquer en utilisant la langue française lors d'un échange ou prise de parole afin de participer (s'exprimer) en respectant les corrections de ses camarades et son enseignant .

II.7.2. Le statut et le rôle de l'enseignant

Selon **Denis Girard**, l'enseignant est représenté comme « le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire l'effectif de la classe et autre contrainte institutionnelle avant même le type de méthode et de matériaux pédagogiques utilisés »⁶¹.

Dans l'activité d'apprentissage, l'enseignant est le guide de ses apprenants, il prend la première place dans l'apprentissage de l'enfant. D'après **Holborn** « l'enseignant motivateur est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager, donc il n'existe pas de recette magique pour devenir un bon enseignant »⁶².

⁶¹ Denis Girard, *Enseigner les langues ,méthode et pratique*, Bordas, Paris ,1985,p. 80.

⁶²Hoibron, P, Widden, M, Andersi, *Devenir enseignant à la conquête de l'identité professionnelle*, Tome1, Editions logiques, 1993, p. 52.

Le rôle de l'enseignant est donc de former les apprenants et faire développer des liens entre eux et entre le monde extérieur. L'enseignant peut être guide et aussi facilitateur pour donner les solutions aux problèmes qui empêchent les apprenants de progresser et faciliter la tâche d'apprentissage. **Renard raymond** affirme qu'il doit « orienter l'apprentissage de l'élève sur les difficultés observées »⁶³.

En la classe, l'enseignant joue plusieurs rôles: il anime la séance et la communication entre les apprenants en classe. Il transmet les informations et les nouveaux savoirs par des méthodes différentes aux apprenants. Il évalue les résultats d'apprentissage de ses apprenants à l'écrit ou à l'oral.

Ainsi **CLAUDE** confirme que « Nous considérons que son rôle remplit trois fonctions d'animateur, de formateur et d'évaluateur »⁶⁴.

II.8. Le modèle d'analyse de l'interaction verbale de C.Kerbat -Orecchioni

Pour l'analyse des interactions verbales en classe, la linguiste C.Kerbat-Orecchioni a créé une grille analytique qui se compose de cinq critères à savoir:

- ✓ Le choix des thèmes
- ✓ Les questions posées
- ✓ Les tours de parole
- ✓ La durée de parole
- ✓ Les interruptions.

II.8.1. Le choix des thèmes

Nous avons trois catégories de thèmes à savoir les thèmes langagiers qui concernent ce qui ont un rapport avec la langue (vocabulaire, syntaxe, conjugaison). Les thèmes impersonnels portent sur la culture générale, l'actualité mondiale, ou les événements quotidiens, et enfin les thèmes personnels qui sont les thèmes des expériences individuelles c'est-à-dire la vie privée en générale.

⁶³Renard, Raymond, *Apprentissage d'une langue étrangère / seconde*, de boeklarcier S.A, 2002, p. 32.

⁶⁴ Claude Germain, *Le français dans le monde, recherches et applications, La didactique au quotidien*, 1995, p. 20.

II.8.2. Les questions posées

Dans l'enseignement/ apprentissage l'enseignant se doit encourager ses apprenants à prendre la parole et utiliser la langue française, au temps que les apprenants doivent montrer leur rôle actif et posent des questions.

II.8.3. Les tours de parole

Selon **KERBRAT-ORECCHIONI** « Toute interactions est une succession de tours de paroles »⁶⁵

Dans l'interaction verbale, chaque interactant doit respecter son tour et céder la parole aux autres interlocuteurs pour l'interaction fonctionne normalement.

II.8.4. La durée de parole

Selon **ORECCHIONI**, celui qui parle exerce un certain pouvoir sur son interlocuteur « celui qui parle le plus, et le plus longtemps (le gros parleur) a de grandes chances de s'assumer par la même maîtrise de la conversation »⁶⁶.

Le partenaire dont la durée de parole est plus élevée, se fait écouter et se met en avant par rapport à son partenaire. Dans un échange au cours de classe du FLE, s'il y a un des interlocuteurs qui parle plus longtemps que les autres, cette position de parole peut être lui donner son interlocuteur passif.

II.8.5. Les interruptions

L'interruption est un élément inévitable dans une interaction, bien qu'elle soit déformatrice elle est tolérée à condition de respecter l'alternance des tours de parole. Elle peut être entre enseignant/apprenant ou apprenant/apprenant, elle ne signifie pas un manque de respect entre eux.

Conclusion

⁶⁵C. Kerbrat-Orecchioni, *Les interactions verbales*, tom1, Colin, Paris, 1990, p. 159.

⁶⁶C. Kerbrat-Orecchioni, *Les interactions verbales*, tome 2, Colin, Paris, 1992,p. 85.

Pour conclure ce chapitre, nous constatons que l'interaction verbale est un échange interactif qui se fait entre deux ou plusieurs participants d'une manière formelle ou informelle. Cette interaction verbale prend une place importante dans l'apprentissage de l'oral et le développement des compétences orales. Elle est omniprésente en classe de FLE.

Dans le chapitre suivant, nous aborderons le côté pratique de notre recherche.

Chapitre III :

L'observation de classe et l'évaluation des interactions verbales observées

Introduction partielle

Après avoir présenté la partie théorique de notre recherche, nous entamerons la partie pratique. Afin de réaliser notre étude, nous avons utilisé une méthode expérimentale. Pour atteindre notre objectif, nous avons opté pour une observation de classe dans un premier temps et la réalisation d'une expérimentation dans un deuxième temps. Ce présent chapitre sera consacré à l'observation de classe et l'évaluation des interactions verbales observées. L'expérimentation sera abordée dans le dernier chapitre.

III.1. La description du terrain

Notre travail a été réalisé dans un collège qui porte le nom **les Frères Guerrouf**. Il se situe dans un quartier qui s'appelle **HaïelOued** au centre-ville de la wilaya de **Biskra**. Ce collège contient 367 apprenants (190 garçons, 177 filles) répartis en 10 classes et sont enseignés par 20 enseignants. Ainsi, ce collège contient un terrain de sport au milieu de la cour, une salle pour les enseignants, un bureau d'administration, un laboratoire de sciences et un autre de physique ainsi qu'une salle d'informatique.

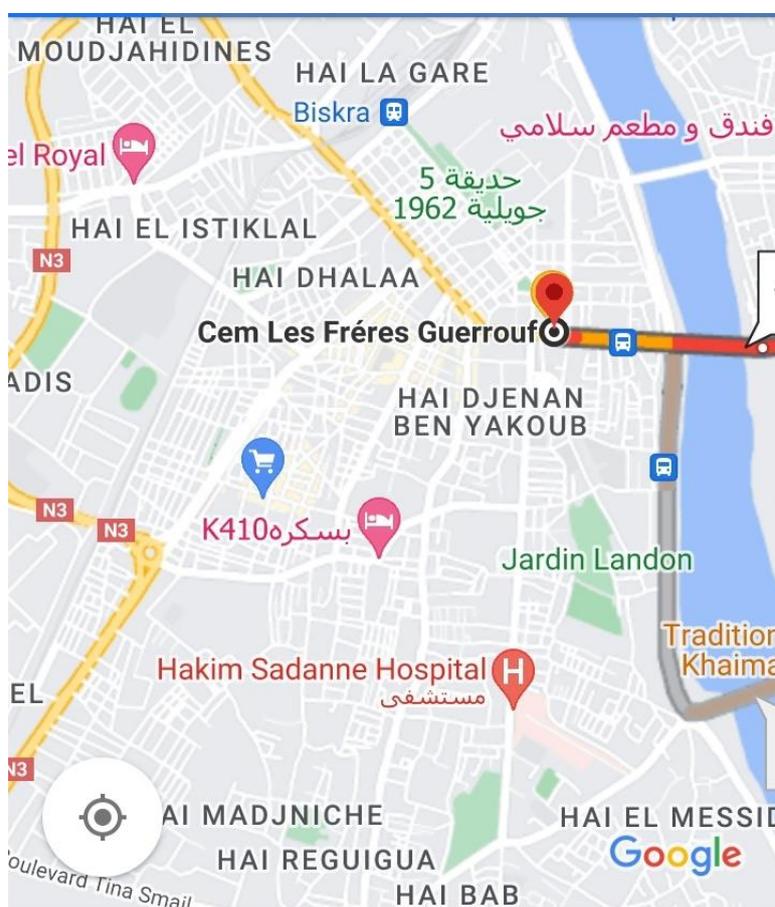


Figure n°2: La situation géographique du collège « les Frères Guerrouf » à Biskra.⁶⁷

III.2. La présentation de l'échantillon expérimenté

Nous avons choisi un groupe d'élèves qui se compose de 12 élèves de 2ème AM, 10 filles et 2 garçons. Parce que, nous ne pouvons pas travailler avec toute la classe. L'âge des apprenants varie entre 13 et 14 ans. Les apprenants qui ont participé aux interactions sont majoritairement issus d'un milieu social plutôt favorisé. L'enseignante nous a informés que cette classe est la meilleure par rapport aux autres classes de 2ème AM.

Sexes	Filles	Garçons
Nombre	10	02
Pourcentage	83%	17 %

Tableau n°5: La répartition des apprenants selon le sexe

Notre groupe échantillon contient alors de 83% des filles et 17% garçons comme le confirme le tableau ci-dessus.

III.3. La présentation du corpus

Notre corpus est constitué de deux enregistrements vidéo de deux séances observées. Le premier est consacré à l'observation de classe quant au deuxième, il est consacré à la pièce théâtrale réalisée lors de l'expérimentation. Nous tenons à souligner que nous avons utilisé une caméra pour filmer les interactions afin de les pouvoir analyser minutieusement.

III.4. La transcription

Les transcriptions que nous allons proposer sont tirées des séances observées et enregistrées; ces transcriptions vont nous permettre d'analyser les différentes interactions verbales observées et leur organisation.

⁶⁷<http://www.googlemaps.com>

Nous avons choisi pour les transcriptions de notre corpus les conventions de transcription du groupe des travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni. Ainsi, nous présentons le tableau de symboles pour le codage de notre corpus.

E	Enseignante
A(f)	Apprenant fille
A(g)	Apprenant garçon
A	Apprenant
(.....)	Partie non prononcée
[.]	Pause
[.....]	Longue pause
[..]	Courte pause
A (1, 12)	Numéro de l'apprenant
M - m	Mots ou suite d'un mot non prononcé
+	Intonation haute
-	Intonation descendante
{ . }	Interruption
Ap	Plusieurs apprenants demandent la prise de parole au même temps
#	Incompréhensible et inaudible

Tableau n°6 : Le tableau de la transcription de conversation.

III.5. Le déroulement de la séance d'observation de classe

Après avoir élaboré une grille d'observation, nous avons pu observer la séance suivante présentée ci-dessous:

La date	Mercredi 03 Mai 2023 à 14 h
Le nom de l'établissement	C E M les frères Guerrouf
La classe observée	2 AM
Le nombre des élèves	12 élèves
Le projet pédagogique	N 3 / dire une légende
La séquence	N 2 / faits et lieux inoubliables
Le titre de leçon	Loundja, la fille du roi
Le support	P 125
Durée	45 min
Compétence visée	Expression orale
Objectifs d'apprentissage	S'exprimer oralement
	Raconter une légende relative à un lieu
	Discuter autour de récit de lieux de légende : faits, personnages et lieux.

Tableau n°7 : Le tableau présentatif de la 1^{ère} séance observée.

Considérant que la gestion des interactions verbales est un instrument essentiel dans l'animation et la participation de la classe, le grille suivante résume comment l'enseignante a géré les interactions verbales au sein de la classe observée.

Rubrique	Catégories	Items	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Comment l'enseignant gère-t-elle les interactions verbales ?	1-Comment l'enseignante gère-t-elle le langage ?	1-La voix est-elle audible pour toute l'assistance ?				*
		2-Nuance-t-elle le ton de la voix ?			*	
		3-Utilise-t-elle des expressions vulgaires ?		*		
		4-Fait -elle des fautes de vocabulaire ?		*		
		5-Le niveau d'expression de la langue est-il acceptable ?				*
		6-a-t-elle une bonne diction ?				
		7-Le niveau de la langue est-elle adapté aux élèves ?				*
	2-les transitions sont-elles bien menées ?	8-Une transition annonce-t-elle le titre de la leçon ?			*	
		9-Si oui, est-elle pertinente ?			*	
		10-Existe-t-il des transitions entre les différents paragraphes ?			*	
		11-Si oui, sont –elles bien menées ?				*
		12-Existe-t-il des transitions entre les sous-paragraphes ?				
	3-Comment l'enseignante régule t'elle les échanges ?	14-Les élèves sont-ils interrogés de façon nominative ?		*		
		15-Interroge-t-elle seulement les élèves ayant levés le doigt ?				*
		16-Les élèves au fond de la classe sont –ils interrogés ?				
		17-Les élèves sont-ils interrogés en fonction des rangées ?		*		
		18-Interroge-t-elle les élèves en tenant compte du genre ?		*		
		19-Apprécie-t-elle les réponses des élèves ?				*
		20-Donne-t-elle des consignes ?			*	
	4-Le questionnement est-il bien élaboré ?	21-Les questions posées sont –elles ouvertes ?			*	
		22-Les questions ouvertes sont-elles reformulées ?				*
		23-Les questions posées ont-elles pour réponses oui ou non ?		*		
		24-Les questions posées sont –elles organisées autour des habiletés ?		*		
		25-Les verbes d'action sont –ils utilisés pour la reformulation des questions ?		*		

Tableau n°8: La grille d'observation de la gestion des interactions verbales par l'enseignante

III.6. L'analyse des interactions verbales

La séance observée est une activité d'**expression orale** réalisée dans une classe de 2ème AM. C'est un récit (légende) intitulé « **Loundja, la fille du roi** ». L'analyse est basée sur l'observation de l'enregistrement vidéo. Comme nous l'avons souligné auparavant, nous nous référons aux travaux effectués par Kerbrat-Orecchioni qui distingue les catégories de règles pour évaluer l'interaction verbale:

-Règles de gestion du choix des thèmes ;

- Règles de gestion des questions posées ;
- Règles de gestion de l'alternance des tours de parole;
- Règles qui régissent l'organisation structurale de l'interaction;
- Règles qui interviennent au niveau des relations interpersonnelles.

Notre analyse est fondée sur ces cinq critères qui sont organisés comme suit:

Modèle d'analyse de l'interaction verbale selon C.kerbat-Orecchioni				
1	2	3	4	5
Le choix des thèmes	Les questions posées	Les tours de parole	La durée de parole	Les interruptions

Tableau n°9: La présentation du modèle d'analyse de l'interaction verbale de C.Kerbat-Orecchioni.

III.6.1. Le choix des thèmes

Le thème dans ce contexte, désigne les sujets motivants abordés dans la séance et qui peuvent entraîner les apprenants à un échange verbal ou bien une interaction verbale.

Dans cette perspective, le choix des thèmes est fait sur 3 catégories: **thèmes impersonnels** (des sujets parlent sur des thèmes quotidiens, textuels, culturels,..) **thèmes personnels** (des sujets parlent sur la vie privée, des expériences personnelles, ...) et **des thèmes langagiers** (des sujets qui parlent sur le vocabulaire et l'usage lexical de la langue française). A partir de ces trois catégories, la séance est observée par types des thèmes abordés pendant l'échange verbal. Ils seront classés selon la nature de leurs contenus:

Langagier	Personnel	Impersonnel		Total
2	0	Général	Textuel	06
		2	2	

Tableau n°10 : La répartition des thèmes abordés pendant le cours.

Commentaire : Ce tableau résume les catégories de thèmes abordés en classe. Généralement, les thèmes dominants sont **les thèmes impersonnels : Les textuels** sont la légende, les événements de l'histoire de Loundja. **Les généraux** sont : la légende du soleil et la lune, le dessin animé de Loundja.

Les thèmes langagiers sont les personnages méchants et gentils (le vocabulaire de récit). Donc, l'enseignante anime sa séance de l'oral par des thèmes impersonnels (général et textuel) et des thèmes langagiers.

Voici un extrait exemplaire tiré de séance

E: Qui a vu la scène au loin ? on a 3ème personnage dans l'image qui est ce personnage ? (**Impersonnel textuel**).

66) A4: le prince

67) E: le petit prince

68) A7 : {avec le cheval}

69) E: il a vu la sorcière et Loundja. Allez ! Qu'est-ce qu'il va penser ? On cherche les pensées du prince, qu'est-ce qu'il va dire le prince quand il a vu Loundja et la sorcière ? (**impersonnel textuel**).

70) A9 : Oh! Une belle princesse !

71) E: très bien (+) très bien. Encore,

72) A3 : Cette sorcière a enlevé la princesse je dois la sauver.

73) E: c'est très bien.

74) A11: la princesse est très belle et très gentille.

75) E: très bien.

76) A5 : oh! Une sorcière méchant

77) E: voilà {je dois la ...} par exemple je dois sauver qui ? (**thème impersonnel textuel**).

78) A9: la princesse.

79) E : la princesse (+) très bien.

80) A7 : Oh! Quelle belle fille mais il y a une méchante sorcière elle veut manger.

81) E: {elle veut manger la princesse} très bien, il doit la sauver .il doit sauver la princesse. Regardez la dernière image. Est-ce que le prince a réussi à sauver la princesse? Oui ou non ? (**Impersonnel textuel**).

A7: {oui}

83) E : Essayez de le raconter ça sera une petite situation finale. Essayez de l'imaginer.

A7: Finalement, le prince sauva la princesse.

E: très bien.

A1 : ils vivaient heureux. (**Thème impersonnel textuel**).

E: En général, on commence la légende par dire : on raconte, au temps ancien. On essaie d'éviter il était une fois, on utilise on raconte, au temps passé, dans les anciens temps. Pour garder le côté réel de la légende (**thème langagier**).

E: elle a frappé sur la tête et la transporter. Elle est grande (la sorcière), il y a une autre histoire qui dit : que la sorcière (l'ogresse) a volé la princesse quand elle était bébé. Donc, si tu veux associer les deux c'est ça la logique, elle a frappé la princesse et la transporter à la tour par la porte et pour ne découvrir qu'il y a une porte, elle lui demande de jeter ses longs cheveux. (**thème impersonnel général**).

E: voilà, le prince et la princesse sont les gentils. Comme vous avez voyiez dans le conte, les méchants et les gentils, les personnages, le lexique et le vocabulaire. (**thème langagier**).

Ces résultats montrent que les thèmes choisis par l'enseignante encouragent ses apprenants à participer dans les échanges verbaux et l'interaction verbale. Ils possèdent généralement des qualités à éveiller l'intérêt des apprenants. L'attitude des apprenants en face de ce type de thèmes peut être interprétée comme indice d'une attitude de coopération équilibrée entre l'enseignant et l'apprenant en situation d'interaction verbale. De sa part, l'enseignante ne cesse d'inciter ses apprenants à prendre la parole et de s'exprimer oralement en langue française.

III.2. Les questions posées

Les questions posées pendant la séance représentent l'un des critères qui peuvent déterminer la relation entre l'enseignant et ses apprenants. En général, les premières questions posées pendant la séance de la production de l'oral sont posées par l'enseignante sur le thème abordé après suivies par d'autres questions secondaires pour créer un climat interactif en classe.

Les interlocuteurs	Questions personnelles	Questions impersonnelles	Questions langagières	Total
Enseignante	01	14	1	16
A7	0	0	1	1
A3	0	3	0	3

Tableau n°11: La répartition des questions posées

Ce tableau montre que l'enseignante pose le grand nombre des questions. Donc, elle joue un rôle d'animateur des échanges par ses questions afin d'installer ses apprenants dans une communication orale. Brièvement, l'enseignante a posé des questions pour inviter les apprenants à participer en utilisant la langue française et s'exprimer oralement sur un sujet donné. Très peu de questions sont posées par les apprenants, ce qui prouve qu'ils ne sont pas très actifs.

Exemple des questions posées pendant la séance :

E : pour monter à la tour que demande la sorcière à la jeune fille ? (**question impersonnelle textuelle**)

E : vous connaissez autres légendes ? (**question personnelle**)

A3 : et la sorcière, pourquoi montait et n'entrait pas à la porte ? (**question impersonnelle textuelle**)

A3 : comment la princesse montait à la tour ? (**question impersonnelle textuelle**)

A7 : Madame, on peut dire : maintenant je raconte la légende de la princesse Loundja ? (**question langagière**)

E : il a vu la sorcière et Loundja. Qu'est-ce qu'il va penser ? Qu'est-ce qu'il va dire le prince (**question impersonnelle textuelle**)

E : est-ce que le prince a réussi à sauver la princesse ? oui ou non ? (**question impersonnelle textuelle**)

E : Alors, qui sont les méchants et qui sont les gentils ? (**question langagière**)

Enfin et de manière globale, dans le côté des questions posées, nous constatons que l'enseignante est dominante afin d'inciter les apprenants à s'exprimer. Elle pose des questions relatives aux images et au sujet de l'activité (la légende de Loundja, la fille du roi), les apprenants ont parlé et essayé de répondre à chaque question selon leur compréhension tout en étant actifs .

III.6.3. Les tours de parole

Selon Orecchioni (2001:159), les tours de parole se manifestent dans les échanges verbaux entre l'enseignant et ses apprenants. Pour elle, «toute interaction est une succession « de tours de parole » dans ce cas l'interaction se réalise par des alternances des

tours de parole, chacun des interlocuteurs doit respecter son tour et céder la parole aux autres interlocuteurs pour que l'interaction fonctionne normalement. C'est à dire, celui qui parle (prend la parole) peut la garder un certain temps, il doit la céder à son partenaire à un moment donné. L'enseignant est un animateur de l'échange et de l'interaction. Donc, il doit éviter d'être dominant et monopolisant de la parole en classe.

Interlocuteurs	Enseignante	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12	Total
Nombre	70	7	2	21	1	3	3	17	5	6	0	5	5	75

Tableau^o12 : Le taux de tours de parole

Commentaire :

D'après ce tableau, nous pouvons dire que l'enseignante évite d'être dominante dans l'échange par rapport aux apprenants. Elle a essayé de faire parler les apprenants par les questions posées à chaque fois. Le tours de parole de l'enseignante est l'ensemble des échanges verbaux avec ses apprenants, mais du côté des apprenants, est les échanges verbaux face à l'enseignante. Par conséquent, les **70** tours de parole de l'enseignante sont en échange de **75** tours de parole des apprenants.

En observant notre corpus, nous avons trouvé que l'enseignante essaie d'aider ses apprenants en apportant le mot qui leur manque à l'occasion d'une panne lexicale ce qui se voit dans ces exemples :

Exemple 1

A3: La sorcière demande à la princesse Loundja de descendre ses cheveux pour qu'elle puisse (....) (elle fait par les mains le geste de monter)

E: {puisse monter} très bien, puisse monter jusqu'à la tour.

Exemple 2

A8 : La sorcière demande à la petite princesse à jeter ses cheveux pour descendre.

E: Voilà, Loundja jetais ses cheveux pour que la sorcière puisse monter.

Exemple 3

A12: La méchante sorcière décide de l'enfermer dans une tour (-)

E:{dans la tour} (+) très bien, décide l'enfermer dans la tour.

Nous remarquons que l'enseignante donne le droit de parole à ses apprenants dans un cadre interactionnel. Elle prend la parole certain temps et la passe à un autre apprenant quand il demande la parole. Brièvement, elle respecte le tour de parole (chacun a son tour) entre les apprenants.

III.6.4. La durée de parole

A partir de la théorie de la linguiste C. Kerbat-Orecchioni, celui qui parle exerce un certain pouvoir sur son destinataire. Donc, l'enseignante est libre de donner à ses apprenants suffisant du temps de parole parce qu'il est dans une situation de destinataire.

Dans notre analyse, nous avons calculé le temps de parole utilisé en minutes par chaque apprenant, en faisant une comparaison entre la durée occupée par les apprenants à celle qui est occupée par l'enseignante qui joue le rôle d'un guide de l'interaction verbale en classe. Donc, elle a tout le droit de gérer le temps de sa classe.

La durée totale de la séance est 32 minutes, divisée entre les interlocuteurs dans le tableau suivant, il importe de signaler que le reste du temps, représente le temps d'entrée à la classe, prendre les places et de pauses.

Durée	Enseignante	A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10	A11	A12
Total 32min	18.5 min	1.53 min	0.06 min	3 min	0.01 min	1 min	0.75 min	3.3 min	1.5 min	0.75 min	0 min	0.93 min	0.65 min
32min	18.5 min 57.81%	13.5 min 42.19 %											

Tableau°13: La répartition des durées de tours de parole des apprenants en minute.

Commentaire :

D'après ces résultats, nous pouvons constater que la durée totale de parole des apprenants est 13.5 minutes soit 42.19%, l'enseignante a consommé 18.5 minutes soit 57.81%. Donc, l'enseignante garde plus la parole que les apprenants. Cette différence entre enseignante/apprenants dans l'interaction verbale pendant la séance peut signifier que l'enseignante donne la parole à ses apprenants par qu'elle pose des questions et les apprenants répondent. À cette cause, l'approche interactionnel en classe du FLE se base sur le fait que l'enseignant ne doit pas monopoliser la parole, mais il doit diversifier les activités orales interactives dans le but d'impliquer les apprenants dans l'interaction

verbale. Cependant, l'enseignant doit accorder beaucoup de temps aux paroles des apprenants afin de laisser ceux-ci pratiquer la langue.

III.6.5. Les interruptions

Dans cette dernière étape de l'analyse, il est question d'interruptions déformatrices de l'interaction, ce qui peut causer une perturbation dans l'interaction entre l'apprenant et l'enseignant. D'après C.kerbat-Orecchioni, les interruptions sont des attaques visant à prendre du terrain vis-à-vis le partenaire, c'est-à-dire prendre le tour de parole par un interlocuteur quand son partenaire a parlé. L'interruption n'est pas seulement réservée pour les enseignants mais les apprenants aussi peuvent interrompent leurs enseignants.

Nous avons remarqué que le nombre des interruptions enregistrées dans notre corpus est rare ce qui signifie qu'il y a une bonne écoute et un respect des tours de parole entre les interlocuteurs dans la classe observée.

Nous avons classé ces différentes interruptions dans le tableau suivant :

Interlocuteurs	Interruptions		Total
	Enseignante	Apprenants	
Nombre	06	02	08

Tableau n°14: La répartition des interruptions.

Exemples d'interruptions dans le corpus

Les extraits suivants nous permettent de mieux expliquer les interruptions observées dans le corpus .Le symbole { } signifie le moment de l'interruption.

Interruptions des apprenants

Exemple 1

E: Regardez la sorcière, la sorcière

A7 : {elle est méchante}

E : Elle est méchante, elle est laide.

A9 : {Elle est jalouse}

E : Elle est jalouse d'après vous, vous avez des bulles de pensée. Allez, qu'est-ce qu'elle va penser la sorcière ? Elle regarde Emm! La petite fille qu'est-ce qu'elle va dire ? Qu'est-ce qu'elle va penser la sorcière? Regardez, allez, vous êtes la sorcière, elle est

méchante, jalouse qu'est-ce qu'elle va dire? Essayez d'entrer dans le personnage de la sorcière, qu'est-ce qu'elle va dire?

Exemple 2

E: {dans la tour} (+) très bien, décide l'enfermer dans la tour. Qui a vu la scène au loin ?
On a 3^{ème} personnage dans l'image qui est ce personnage ?

A4: le prince

E: le petit prince

A7 : {avec le cheval}

D'après ces résultats nous pouvons dire que les apprenants interviennent avant que l'enseignante termine sa parole, ce n'est pas un manque de respect à l'enseignante mais au contraire. C'est à cause de l'échange et que l'apprenant veut s'exprimer et donner son idée.

Aussi, ces extraits montrent le degré de motivation et la participation active des apprenants à l'interaction verbale pendant la séance de la langue française.

Interruptions de l'enseignante

Exemple 1

A6 : Le prince décida....

E: {avant le prince, la 2^{ème} image il y a la princesse et l'ogresse.

Exemple 2

A9: la princesse

E : la princesse (+) très bien. Oui A7

A7 : Oh! Quelle belle fille mais il ya une méchante sorcière elle veut manger.

E: {elle veut manger la princesse } très bien , il doit la sauver .il doit sauver la princesse.
Regardez la dernière image. Est-ce que le prince a réussi à sauver la princesse?

Exemple 3

A11: le prince aidait la princesse pour l'attaque de la méchante sorcière.

A8 : le prince sauva la petite princesse et la méchante sorcière interrogée.

E: {détenu} , très bien.

A3: finalement le prince réussit à sauver la petite princesse et (M)

E: {et l'enleva}

A3: dans

E: {sur}

Du côté de l'enseignante, il est important d'intervenir pour résoudre les obstacles des apprenants. Les corrections faites par l'enseignante, ne sont pas des interruptions mais seulement dans le but de corriger les erreurs c'est l'objectif de l'évaluation formative.

En général, l'enseignante attend jusqu'à la fin de parole de l'apprenant pour corriger les erreurs après.

III.7. L'identification des difficultés de production

Dans l'interaction verbale, les difficultés de production sont traduites par des phénomènes pouvant être verbaux ou non verbaux, tels que la pause, le silence , ...

Généralement, il existe trois types de difficultés :

- Les difficultés dues aux lacunes lexicales ;
- Les difficultés dues aux lacunes syntaxiques ;
- Les difficultés dues aux lacunes phonologiques.

✚ Les difficultés dues aux lacunes lexicales (vocabulaire)

Il s'agit des obstacles provoqués par les apprenants par les mauvais usages des lexiques. Pour les identifier, nous avons cité les indices suivants :

a) Le phénomène de faire appel à la langue maternelle

Il se manifeste quand un apprenant d'une langue étrangère a oublié un mot. Donc, il a utilisé ses pré-requis de sa langue maternelle pour s'exprimer librement.

Dans notre corpus, nous avons l'exemple suivant qui illustre ce phénomène.

Exemple 1

10) A12 : la djènne

11) E : { Non , la djènne est un autre monde } , la forêt oui .

Ici, l'apprenant utilise un mot arabe pour s'exprimer dans un cours de langue française.

b) Les pauses d'hésitation

Elles sont marquées par le découpage de la phrase ou le mot ou bien le silence de l'apprenant avant de compléter sa phrase.

Exemples tirés de notre corpus

Exemple 1

135) A3: dans une grande forêt, une petite princesse jouait entre les arbres et prends les fleurs. Une sorcière dans la forêt veut la détruire, elle prend la princesse pour la tuer. Un jour, le prince de cette forêt tourna et voit sa sœur enfermée dans la tour, la sorcière veut la tuer et la princesse jetait la sorcière (#) et va avec son frère [...]

136) E: { à la royaume, le prince et la princesse }

137) A3 : dans la forêt.

138) E: dans la forêt, oui.

Exemple 2

123) A7: une légende raconte une belle princesse dans la forêt prendre des fleurs rouges, blancs et roses .mais , une méchante sorcière elle vu la princesse et elle dit :” oh! une belle fille, je veux la manger “ , (#) elle décida de jeta ses cheveux mais il ya un prince qui vu la méchante sorcière et décida [..] .

124) E: { de l'enlever }

125) A7: de l'enlever et marier avec le prince à la palais et vivaient depuis ce jour heureux.

Exemple3

55) A3 : la sorcière demande à la princesse Loundja de descendre ses cheveux pour qu'elle puisse [...] (elle fait le geste de monter à la main)

56) E : puisse monter , très bien, puisse monter jusqu'à la tour.

L'enseignante essaie à chaque fois d'aider l'apprenant à compléter sa phrase.

✚ Les difficultés dues aux lacunes syntaxiques (orthographe)

Elles sont les problèmes de produire un discours, qui touchent la structuration de la phrase. Nous pouvons dire qu'ils sont relatifs à l'ordre des éléments de la phrase.

Dans notre corpus, nous avons choisis ces exemples :

Exemple 1

41) A1 : il était une fois dans un foret dans un château un princesse joue avec les fleurs et la sorcière regarde elle.

42) E: la regarde.

Exemple2

80) A7 : oh ! Quelle belle fille mais il y a une méchante sorcière elle veut manger.

81) E : elle veut manger la princesse.

Nous remarquons ici que l'enseignante joue bien son rôle, celui de la remédiation des expressions des apprenants.

✚ Les difficultés dues aux lacunes phonologiques (phonétiques)

Nous pouvons dire que c'est l'influence de la langue maternelle sur la prononciation de la langue étrangère.

Dans notre corpus, nous n'avons pas un exemple qui illustre ce cas.

Exemple

Le mot « Classe » l'apprenant prononce (klassa)

Le mot « papa » l'apprenant prononce (baba) parce qu'en langue arabe nous avons un seul حرف الباء (b).

III.8. Les résultat et les discussions de l'analyse

L'interaction verbale en classe de FLE a été traitée par la participation des apprenants et la motivation de l'enseignante. Les catégories de C.Kerbat-Orecchioni choisis pour l'analyse des échanges verbaux enregistrés étaient proposées pour vérifier la relation entre l'enseignante et ses apprenants dans le déroulement des interactions verbales en classe des langues.

Dans notre corpus qui a été réalisé avec des apprenants de 2AM, la motivation de l'enseignante à l'interaction verbale est marquée, elle pose des questions beaucoup plus textuelles pour faciliter la tâche à ses apprenants.

A propos du choix des thèmes abordés pendant la séance, ils répondent à l'objectif final dans l'activité et à l'interaction verbale ce qui s'explique par :

Le choix des sujets textuels qui parlent sur le support de l'activité et autre langagier qui parle sur le vocabulaire de la légende.

Brièvement, nous pouvons dire que l'enseignante joue un rôle dans la participation et la motivation de l'apprenant à l'interaction parce qu'il pose des questions à partir desquelles l'apprenant peut entrer dans l'interaction ou bien l'échange et puis parler en utilisant la langue française.

En outre, l'enseignante était dominante dans le tour de parole en classe. Elle a pris la parole presque la moitié du temps et la passe à aux apprenants quand ces derniers demandent la parole.

Conclusion partielle

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire qu'à travers les activités interactives l'enseignant(e) peut découvrir les différentes erreurs des apprenants et les activités orales les plus motivantes pour eux, parce que la participation des apprenants dans l'interaction verbale ne se base pas seulement sur leurs compétences mais elle dépend de l'enseignant et de l'activité proposée afin de l'impliquer dans une interaction verbale.

Chapitre IV :

L'expérimentation

Introduction

Après avoir analysé les interactions verbales observées lors de la séance d'observation de la classe et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et vérifier l'impact des interactions orales dans le développement de la compétence orale, nous avons organisé notre travail pratique en réalisant une expérimentation avec les apprenants de la 2^{ème} année moyenne.

Pour mener à bien notre expérimentation, nous avons choisi **une pièce de théâtre** comme une activité orale qui pourrait aider les apprenants à développer leur compétence orale.

IV.1. La réalisation de l'expérimentation

Convaincue de ses avantages dans le développement des compétences des apprenants, nous avons introduit le jeu théâtral dans notre partie pratique. La théâtralisation a porté sur deux supports: la fable de la cigale et la fourmi et la vie, que nous exposerons dans les éléments qui suivent.

Le jeu théâtral consiste en une interprétation fidèle au texte choisi. En classe de FLE, ces deux textes sous une forme dialoguée sont proposés aux apprenants qui mémorisent les répliques pour les reproduire devant un public.

IV.1.1. La présentation des pièces théâtrales

La cigale et la fourmi

La cigale : Oh, Bonjour ma voisine .

La fourmi : Bonjour .

La cigale : ou vas-tu ?

La fourmi : je vais travailler pour l'hiver.

La cigale : Oh , l'hiver , l'hiver , danses, chantes , amuses toi .

La fourmi : aides moi à transporter le sac .

La cigale : qu'est ce qu'il ya dans le sac ?

La fourmi : dans le sac il ya l'avenir , le lendemain et la nourriture .

La cigale : laisses moi tranquille je chante .

Le narrateur : quelques mois après .

La cigale frappe à la porte de la fourmi.

La fourmi : Oh , qui frappe à la porte ?

La cigale : je suis ta voisine la cigale .

La fourmi : qu'est ce que tu veux ?

La cigale : j'ai faim , j'ai froid ,donnes moi la nourriture .

La fourmi : que faisiez- vous au temps chaud ? ou bien qu'est ce que tu fais pendant l'été ?

La cigale : je chantais .

La fourmi : Oh , chantais danses maintenant, Dégage .

La Vie

La vie : "Aujourd'hui j'ai une fête. Beaucoup veulent venir y entrer chez-moi ! (Elle entend toc toc toc) Oh ! On tape à la porte. Qui est ce ?"

L'amour : « Je suis l'amour ! Je veux entrer chez-toi pour voir la vie en rose Avec toi ! On peut voir la vie en rose et vivre avec tout le monde en paix. Je suis l'amour ! Je suis très fort ! Rien ne peut me briser ! Garde-moi toujours chez toi !"

La vie : "Bienvenue cher amour. Bienvenue chez moi. J'ai besoin de toi dans toute ma vie. Avec toi je peux aimer ! Je peux donner ! Je peux adorer et pardonner aussi. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La fraternité : « Je suis la fraternité ! Vous ne me connaissez-pas ? Je suis autre forme d'amour Je suis une relation tout le temps avec les gens Je viens chez-toi pour t'apprendre comment aimer ? Donner ? Comment partager avec les autres leur peine et leur joie.

La vie : " Bienvenue chère fraternité. J'ai besoin de savoir comment partager ma vie avec les autres Même s'il y a sur mon chemin des nuages ou bien du soleil. J'ai besoin de partager ma vie avec les autres et de partager leur peine et leur joie. Merci chère fraternité. Bienvenue chez-moi. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La haine : " Je suis la haine ! je suis très fort ! Je veux détruire toute relation d'amitié ! Je suis un feu, qui brûle ! Brûle ! Et brûle dans les cœurs ! Je brûle l'amour ! Je brûle la paix ! Je brûle l'amitié ! Laisse-moi entrer chez-toi et j'effacerai toute joie.

La vie : "Eloigne-toi de moi. Tu ne vas jamais jamais entrer chez-moi. Je ne peux pas te supporter ; dehors ! Dehors ! Mes invités sont l'amour et la fraternité. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La guerre : "C'est-moi ! je suis une porte destructive ! C'est-moi ! la guerre, les bombes, les fusils ! C'est moi l'enfer ! Je pousse les gens à se venger. Je vais détruire le monde entier Ha ! Ha ! Ha ! La vie : "Non ! Non ! Jamais ! Jamais ! Je ne te permets d'entrer ! Dehors ! Dehors ! (Elle entend toc toc toc) Mais qui est ce ?

La paix : " Oh ! Petit cœur ! Calme-toi ! Sèche tes larmes ! Aujourd'hui ! C'est la fête. Personne ne peut rentrer chez-toi sans permission. Moi ! Tu ne me connais pas ! Depuis longtemps j'étais là ! J'ai essayé plusieurs fois de venir dans votre monde ! Mais vous me rejetez. Je suis toujours là je vous tends les bras. C'est-moi la paix.

FIN

IV.1.2. Les jeux de rôle et l'analyse des données

Nous avons commencé par la pièce théâtrale qui s'intitule **la cigale et la fourmi**. Nous avons divisé notre groupe expérimental à 6 sous-groupes, chaque deux apprenants jouent ensemble.

Après, nous avons choisi 6 apprenants pour jouer la pièce théâtrale qui s'intitule (**la vie**).

Les apprenants	Les rôles
A1	La fourmi
A2	La cigale
A3	La fourmi
A4	La cigale
A5	La cigale
A6	La fourmi
A7	La fourmi
A9	La cigale
A8	La fourmi
A10	La cigale
A11	La cigale
A12	La fourmi

Tableau n°15: Les rôles des apprenants dans la pièce théâtrale n°1.

La grille de l'évaluation de la pièce théâtrale n°1

✚ La pièce théâtrale n°1 : La cigale et la fourmi

Les apprenants	Aspect phonétique		Aspect verbale			Aspect non verbale	
	Prononciation	Articulation	Volume	débit	intonation	geste	mimique
A1	7	7	8	6	7	6	6
A2	8	8	9	6	8	8	7
A3	8	8	9	9	10	9	9
A4	8	8	9	9	7	7	6
A5	9	8	9	8	9	9	8
A6	8	8	7	8	9	7	7
A7	10	10	10	10	10	10	10
A8	8	9	9	7	7	7	6
A9	10	10	10	10	10	10	10
A10	9	9	10	10	9	8	7
A11	9	9	9	9	9	8	8
A12	7	8	7	6	5	5	5

Tableau n°16 : la grille d'évaluation de la pièce théâtrale 1.

Les résultats obtenus de pièce théâtrale n°1: la cigale et la fourmi

Les apprenants	Aspect phonétique	Aspect verbal	Aspect non verbal
A 1	70%	70%	60%
A2	80%	75%	75%
A3	80%	95%	90%
A4	80%	80%	65%
A5	85%	85%	85%
A6	80%	80%	70%
A7	100%	100%	100%
A8	85%	75%	65%
A9	100%	100%	100%
A10	90%	95%	75%
A11	90%	90%	80%
A12	75%	60%	50%

Tableau n° 17 : taux des résultats de la pièce théâtrale 1.

Bilan :

Après le déroulement de notre pièce théâtrale, nous avons remarqué que les échanges de la pièce se manifestent par le dialogue entre les deux participants.

Dans le déroulement de ces derniers, il ya quelques apprenants n'arrivent pas à prononcer correctement quelques mots , par exemple : ou vas-tu ? l'apprenant dit : que vas-tu ?

Je chantais. l'apprenant dit : j'ai chanté.

En générale, les participants ont essayé d'utiliser les gestes et les mimiques pour bien jouer la scène. Ils sont motivés par cette pièce théâtrale.

Nous avons remarqué que les apprenants prononce bien, prennent la parole au longue durée par rapport à la première séance et parlent plusieurs fois, par exemple : l'apprenant 4 a parlé une seule fois , l'apprenant 10 n'a pas parlé et l'apprenant 2 a parlé deux fois pas plus dans la séance observée mais dans la pièce ils jouent bien leurs rôles .

Dans la pièce , nous avons pas trouvé des situations de pauses dans les échanges entre les apprenants participés .

✚ La pièce théâtrale n°2: La vie

La Vie

La vie : "Aujourd'hui j'ai une fête. Beaucoup veulent venir y entrer chez-moi ! (Elle entend toc toc toc) Oh ! On tape à la porte. Qui est ce ?"

L'amour : « Je suis l'amour ! Je veux entrer chez-toi pour voir la vie en rose Avec toi ! On peut voir la vie en rose et vivre avec tout le monde en paix. Je suis l'amour ! Je suis très fort ! Rien ne peut me briser ! Garde-moi toujours chez toi !"

La vie : "Bienvenue cher amour. Bienvenue chez moi. J'ai besoin de toi dans toute ma vie. Avec toi je peux aimer ! Je peux donner ! Je peux adorer et pardonner aussi. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La fraternité : « Je suis la fraternité ! Vous ne me connaissez-pas ? Je suis autre forme d'amour Je suis une relation tout le temps avec les gens Je viens chez-toi pour t'apprendre comment aimer ? Donner ? Comment partager avec les autres leur peine et leur joie.

La vie : "Bienvenue chère fraternité. J'ai besoin de savoir comment partager ma vie avec les autres Même s'il y a sur mon chemin des nuages ou bien du soleil. J'ai besoin de partager ma vie avec les autres et de partager leur peine et leur joie. Merci chère fraternité. Bienvenue chez-moi. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La haine : " Je suis la haine ! je suis très fort ! Je veux détruire toute relation d'amitié ! Je suis un feu, qui brûle ! Brûle ! Et brûle dans les cœurs ! Je brûle l'amour ! Je brûle la paix ! Je brûle l'amitié ! Laisse-moi entrer chez-toi et j'effacerai toute joie.

La vie : "Eloigne-toi de moi. Tu ne vas jamais jamais entrer chez-moi. Je ne peux pas te supporter ; dehors ! Dehors ! Mes invités sont l'amour et la fraternité. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La guerre : "C'est-moi ! je suis une porte destructive ! C'est-moi ! la guerre, les bombes, les fusils ! C'est moi l'enfer ! Je pousse les gens à se venger. Je vais détruire le monde entier Ha ! Ha ! Ha ! La vie : "Non ! Non ! Jamais ! Jamais ! Je ne te permets d'entrer ! Dehors ! Dehors ! (Elle entend toc toc toc) Mais qui est ce ?

La paix : " Oh ! Petit cœur ! Calme-toi ! Sèche tes larmes ! Aujourd'hui ! C'est la fête. Personne ne peut rentrer chez-toi sans permission. Moi ! Tu ne me connais pas ! Depuis longtemps j'étais là ! J'ai essayé plusieurs fois de venir dans votre monde ! Mais vous me rejetez. Je suis toujours là je vous tends les bras. C'est-moi la paix.

FIN

Après, nous avons choisi 6 apprenants pour jouer la pièce théâtrale (**la vie**), et nous avons créé une grille pour les évaluer.

Apprenants	Les rôles
A7	La vie
A8	L'amour
A9	La fraternité
A10	La haine
A5	La paix
A6	La guerre

Tableau n°18: Les rôles des apprenants dans la pièce théâtrale 2.

La grille de l'évaluation de la pièce théâtrale n°2:

✚ La pièce théâtrale n°2 : La vie

Les apprenants	Aspect phonétique		Aspect verbale			Aspect non verbale	
	Prononciation	Articulation	Volume	Débit	intonation	geste	mimique
A7	10	10	10	10	10	10	10
A8	9	9	9	9	9	8	8
A9	10	10	10	10	10	10	10
A6	9	8	9	8	8	7	7
A10	10	9	10	9	9	10	9
A5	7	6	8	7	7	8	8

Tableau n°19 : la grille d'évaluation de la pièce théâtrale 2.

Les résultats obtenus pour la pièce théâtrale (la vie)

Les apprenants	Aspect phonétique	Aspect verbal	Aspect non verbal
A 7	100%	100%	100%
A8	90%	90%	80%
A9	100%	100%	100%
A6	85%	80%	70%
A10	95%	90%	95%
A5	65%	70%	80%

Tableau n°20 : taux des résultats obtenus de la pièce théâtrale 2.

Le bilan

Après le déroulement de notre activité (la pièce théâtrale) nous avons remarqué que les échanges de cette pièce théâtrale se manifeste par le dialogue.

Tout au long du déroulement de ces échanges, il y a quelque fautes simples dans la prononciation des mots, par exemple : je veux détruire l'apprenant dit : je veux étruire .

Généralement, la majorité des apprenant ont utilisé les geste et les mimiques, quand l'enseignante a posé l'idée de la pièce théâtrale presque tous les apprenants ont levé les

doigts pour participer, nous voulons dire que les apprenants sont motivés par cette activité orale.

Nous avons remarqué que les apprenants ont amélioré leurs prononciations, et ont pris la parole : il y a un apprenant (A10) n'a pas pris la parole dans la séance d'observation mais dans cette pièce elle prend la parole et joue le rôle de la haine, elle participe bien et parle à haute voix sans faire des hésitations.

IV.1.3.L'interprétation des résultats obtenus et les discussions

D'après notre expérimentation, nous avons remarqué que dans la première séance où l'enseignante a utilisé la méthode interrogative les apprenants n'étaient pas motivés. Ils ont fait beaucoup des fautes syntaxiques et grammaticales parce qu'ils étaient dans une insécurité linguistique, ils essaient de participer seulement et l'enseignante essaie à chaque fois de corriger leurs fautes.

En revanche, nous avons remarqué pendant l'utilisation des deux pièces théâtrales les apprenants étaient motivants et la conversation progressait entre eux.

Ils utilisent les gestes et les mimiques avec leurs situations et leurs rôles, ils respectent le déroulement des tours et le déroulement de la scène entre eux. Mais, honnêtement il y a des apprenants qui font des fautes orales mais c'est mieux par rapport la séance d'observation.

Cette progression au niveau de l'oral grâce à la préparation avant la présentation. Alors, le théâtre incite les apprenants à parler et entrer dans un échange verbal et fait une excellente motivation chez les apprenants au niveau de l'oral.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire que pour un enseignement réussit d'une langue étrangère, l'enseignant doit inciter à l'apprenant la pratiquer dans des situations de communication bien précisées.

IV.1.4 : La vérification des hypothèses

D'après les résultats obtenus dans les deux pièces théâtrales, nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ qui sont :

1. Les échanges communicatifs permettraient aux apprenants de surmonter les difficultés éprouvées et de mieux s'approprier la compétence lexicale.

Dans nos pièces de théâtre, les apprenants articulent bien les paroles, ils ne font pas des pauses et ils font la distinction entre le féminin et le masculin.

2. Les échanges communicatifs favoriseraient l'amélioration de la compétence phonétique.

Dans nos pièces de théâtre, les apprenants font le tours de parole, prennent la parole à longue durée, prononcent bien les mots et les paroles et parlent librement et à haute voix.

Conclusion partielle

Pour conclure notre chapitre, nous pouvons dire que les activités internationales ou bien orales aident les apprenants à parler et les encouragent à entrer dans des conversations, les interactions verbales et les échanges verbaux et oraux sont importants en classe pour l'apprentissage et la maîtrise de FLE.

Au côté de l'expérimentation, les pièces théâtrales nous pouvons dire que cette activité orale a créé une atmosphère active chez les apprenants pour intervenir, parler et s'exprimer en utilisant le FLE.

Finalement, nous pouvons dire qu'en classe du FLE l'enseignant doit proposer des activités orales interactives à ses apprenants pour gagner à la fin une classe de langue.

Conclusion générale

Nous arrivons au terme de notre étude dans laquelle nous nous sommes intéressés au rôle pédagogique des interactions verbales dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE, et plus particulièrement dans le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne.

Tout au long ce travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre notre objectif général : celui d'étudier l'effet des interactions verbales sur le développement de la compétence orale chez les apprenants en classe de FLE.

Nous avons alors essayé de comprendre le lien entre le développement de la compétence orale et les interactions verbales à travers la problématique suivante : Comment peut-on exploiter les interactions verbales pour aider les apprenants à apprendre le FLE ? En quoi peuvent-elles améliorer le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne ?

Pour apporter une réponse à cette problématique, nous avons formulé deux hypothèses qui peuvent être modérément confirmées :

- 1) Les échanges communicatifs permettraient aux apprenants de surmonter les difficultés éprouvées et de mieux s'approprier la compétence lexicale.
- 2) Les échanges communicatifs favoriseraient l'amélioration de la compétence phonétique.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons adopté une méthodologie expérimentale. Nous avons suivi une méthode descriptive avec une approche qualitative afin de faire la comparaison entre l'observation pendant le cours de la production de l'oral et la séance l'expérimentation des deux pièces théâtrales.

Pour atteindre notre objectif qui est connaître l'effet des interactions verbales sur l'amélioration de la compétence orale chez les apprenants et de voir si les interactions verbales aident à développer la compétence orale chez les apprenants, nous avons organisé notre travail de recherche en deux parties principales : théorique et pratique. Chacune partie contient deux chapitres.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de mettre la lumière sur la place qu'occupe l'enseignement de l'oral dans une langue étrangère FLE, et plus

particulièrement en classe de 2^{ème} année moyenne (objectifs, méthode d'enseignement, profil d'entrée et de sortie).

Dans le deuxième chapitre, nous avons essayé d'expliquer l'interaction verbale dans le cadre de la didactique de langue (ses types, ses fonctions, les rôles interactionnels en classe de FLE, l'interaction comme un moyen et objectif d'apprentissage).

Le troisième chapitre a été réservé à notre expérimentation effectuée au Collège Les Frères Guerrouf à Biskra avec les apprenants de 2^{ème} année moyenne. Notre partie pratique a contenu deux phases. Dans la première, nous avons décrit l'observation de la classe pendant le cours de la production de l'oral et analysé les interactions observées. Dans la deuxième, nous avons intégré deux pièces théâtrales (La vie, La cigale et la fourmi) et fait l'analyse des interactions verbales entre enseignante / apprenants pendant cette séance.

Après avoir analysé notre corpus (l'enregistrement vidéo du cours et les pièces théâtrales), nous avons conclu que les apprenants de 2^{ème} année moyenne ont des difficultés au niveau de lexique et de la phonétique. Mais, ils ont diminué par les échanges dans les pièces de théâtre. Autrement dit, il y a eu une progression au niveau de l'oral chez ces apprenants.

Nous avons déduit par le biais des résultats obtenus que les interactions verbales représentent un outil d'apprentissage excellent favorisant la motivation des apprenants. Nous pouvons dire, alors, que ces résultats obtenus nous permettent de confirmer nos hypothèses de départ qui ont été.

Enfin, nous espérons que notre travail de recherche participe à ouvrir la voie sur d'autres recherches concernant l'application des interactions verbales dans l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Références bibliographiques

Ouvrages

1. André, Larochbouvvy, (1984), la conversation quotidienne, Crédif, Paris.
2. BOYER H et all,(1990), Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère.
3. C. kerbrat-orecchioni, (2006), l'énonciation, de la subjectivité dans le langage, A. Colin, Paris.
4. C. kerbrat, les interactions verbales, A.Colin, Paris.
5. C. kerbrat-orecchioni, (1990) , les interactions verbales , tom1 , Colin ,Paris.
6. C. kerbrat-orecchioni, (1992) , les interactions verbales , tom2 , Colin ,Paris.
7. C. kerbrat-orecchioni, (1998) , les interactions verbales : Approche interactionnel et structure des conversations , CLE international , Paris .
8. Conseil de l'Europe, (2001) , cadre européen commun de référence pour les langues , Strasbourg .
9. Claire Kramsch, (1984) , Interactions et discours dans la classe de langue, Hatier , Paris .
10. Claire Kramsch ,(1991) , Interaction et discours en classe de langue,Didier , Paris.
11. Claire Kramsch, (1983) , Interaction et discours dans la classe de langue , Crédif ,Hatier .
12. Claude Germain, (1995) , le français dans le monde , recherches et applications ,la didactique au quotidien .
13. Denis Girard, (1985) , enseigner les langues , méthode et pratique , Bordas ,Paris.
14. Goffman, I, (1974), les rites d'interaction , les éditions de Minuit .
15. Hélène Sorez, (1995), prendre la parole, Hatier, Paris
16. Hoibron, P, Widden, M, Andersi, (1993), devenir enseignant a la conquête de l'identité professionnelle, tom1, édition logiques.
17. IFADEM, Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer, livret4, Madagascar. <http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre- orale-ecrit.pdf> vue :13/02/2023
18. Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gurca,(2017), Cours de didactique de français langue étrangère et seconde ,4ed, presse universitaire de Grenoble, France.
19. Manuel scolaire,(2019) ,Manuel de français2AM , office national des publications scolaires ,Algérie .

20. Pierre Martinez ,(1996), la didactique des langues étrangères, éd Presse universitaire de France, Paris. <http://club-canoe-kayak-guerledan.fr/wp-content/uploads/2021/07/La-didactique-des-langues-etrangeres-Pierre-Martinez-1996-by-Pierre-Martinez-z-lib.org.pdf> vue : 28/01/2023
21. Renard, Raymond,(2002), apprentissage d'une langue étrangère/seconde, boek larcier, S.A.
22. Robert Vion ,(1984), la conversation quotidienne, Crédif, Paris.
23. Robert Vion, (1992), la communication verbale, Hachette, Paris.
24. Robert Vion, (1992), la communication verbale : analyse des interactions, Hachette, Paris.
25. Trongon .A,(1996), analyse interlocutoire, éd, A.Colin, Paris.
26. Vasseur .Marie Thésère, (2005) , question(s) d'interaction , langues et apprentissage des langues , Didier .

Dictionnaires

1. Dictionnaire de français Larousse, Paris ,2002.
2. Dictionnaire Larousse de la langue française
3. Dictionnaire Maxipoche, Larousse ,2008
4. Dictionnaire pratique de la langue française.
5. Jean Pierre Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris ,2003.
6. Larousse chonbers.Dictionnaire français / anglais.
7. Le grand dictionnaire encyclopédique de la langue française, Auzou(Editions), 2018.
8. Robert Jean Pierre, dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2002.

Articles

1. Ferroukhi Karima, (2009) , la compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenants de Français en 2 année moyenne , synergies Algérie n°4 ,université de Blida . <http://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf> vue :02/02/2023
2. Marie Gaussel, (Avril 2017), je parle, tu dis, nous écoutons : Apprendre avec l'oral, institut français de l'éducation (IFE) , N°117 , Paris . <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-veille/117-avril-2017.pdf> vue : 13/02/2023

Mémoires

1. Ghouli Mohammed Lamine,(2011), interaction verbale en classe de langue en Algérie, mémoire de Magister, université d'Ourgla ,Algérie
2. Talidjene Nassima,(2015), le rôle des interactions verbales dans le développement de la compétence communicative, mémoire de Master, université d'Oum El Bouaghi, Algérie.

Sitographie

1. www.emilie.en-savoie.com vue :09/02/2023
2. <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html>. vue:03/02/2023
3. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290> vue:15/01/2023
4. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>
vue:22/02/2023
5. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9bat/21767> vue:10/04/2023
6. <http://dictionnaire.lerobert.com/definition/entretien> vue:18/04/2023
7. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/entretien/30081> vue:18/04/2023
8. <http://dictionnaire.lerobert.com/definition/enquete> vue:20/04/2023
9. www.googleMaps.com vue :28/05/2023
10. <http://prof-de-francais.forumactif.com/t3184-repartition-2am-2eme-generation> vue:
29/05/2023

ANNEXES

Annexe n°1 : La pièce théâtrale n°1 « la cigale et la fourmi ».

La cigale : Oh, Bonjour ma voisine .

La fourmi : Bonjour .

La cigale : ou vas-tu ?

La fourmi : je vais travailler pour l'hiver.

La cigale : Oh , l'hiver , l'hiver , danses, chantes , amuses toi .

La fourmi : aides moi à transporter le sac .

La cigale : qu'est-ce qu'il y a dans le sac ?

La fourmi : dans le sac il y a l'avenir, le lendemain et la nourriture .

La cigale : laisses moi tranquille je chante .

Le narrateur : quelques mois après .

La cigale frappe à la porte de la fourmi.

La fourmi : Oh , qui frappe à la porte ?

La cigale : je suis ta voisine la cigale .

La fourmi : qu'est ce que tu veux ?

La cigale : j'ai faim , j'ai froid ,donnes moi la nourriture .

La fourmi : que faisiez- vous au temps chaud ? ou bien qu'est ce que tu fais pendant l'été ?

La cigale : je chantais .

La fourmi : Oh , chantait danses maintenant, Dégage .

Annexe n°2 : La grille d'observation de la classe.

Rubrique	Catégories	Items	Très insatisfaisant	Insatisfaisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	
Comment l'enseignant gère-t-elle les interactions verbales ?	1-Comment l'enseignante gère-t-elle le langage ?	1-La voix est-elle audible pour toute l'assistance ?				*	
		2-Nuance-t-elle le ton de la voix ?			*		
		3-Utilise-t-elle des expressions vulgaires ?		*			
		4-Fait -elle des fautes de vocabulaire ?		*			
		5-Le niveau d'expression de la langue est-il acceptable ?				*	
		6-a-t-elle une bonne diction ?					
		7-Le niveau de la langue est-elle adapté aux élèves ?				*	
	2-les transitions sont-elles bien menées ?	8-Une transition annonce-t-elle le titre de la leçon ?				*	
		9-Si oui, est-elle pertinente ?				*	
		10-Existe-t-il des transitions entre les différents paragraphes ?				*	
		11-Si oui, sont –elles bien menées ?					*
		12-Existe-t-il des transitions entre les sous-paragraphes ?					
	3-Comment l'enseignante régule t'elle les échanges ?	14-Les élèves sont-ils interrogés de façon nominative ?		*			
		15-Interroge-t-elle seulement les élèves ayant levés le doigt ?					*
		16-Les élèves au fond de la classe sont –ils interrogés ?					
		17-Les élèves sont-ils interrogés en fonction des rangées ?		*			
		18-Interroge-t-elle les élèves en tenant compte du genre ?		*			
		19-Apprécie-t-elle les réponses des élèves ?					*
	4-Le questionnement est-il bien élaboré ?	20-Donne-t-elle des consignes ?				*	
		21-Les questions posées sont –elles ouvertes ?				*	
		22-Les questions ouvertes sont-elles reformulées ?					*
		23-Les questions posées ont-elles pour réponses oui ou non ?		*			
		24-Les questions posées sont –elles organisées autour des habiletés ?		*			
		25-Les verbes d'action sont –ils utilisés pour la reformulation des questions ?		*			

Annexe n°3 : La grille de transcription du corpus.

E	Enseignante
A(f)	Apprenant fille
A(g)	Apprenant garçon
A	Apprenant
(.....)	Partie non prononcée
[.]	Pause
[.....]	Longue pause
[..]	Courte pause
A(1, 12)	Numéro de l'apprenant
M - m	Mots ou suite d'un mot non prononcé
+	Intonation haute
-	Intonation descendante
{ . }	Interruption
Ap	Plusieurs apprenants demandent la prise de parole au même temps.
#	Incompréhensible et inaudible

Annexe n°4 : La transcription de la séance observée

1) E : on a déjà vu le conte, les histoires et les récits fantastiques, plusieurs histoires imaginaires. La légende est aussi une histoire imaginaire mais la légende est une histoire de certains personnages réels, les événements peuvent être un côté imaginaire mais les personnages sont réels. On parle de Sidi M'Hamed el ghrab , on parle la légende d'Icard , on parle de Sidi Bel Abbes, Sidi Fredj ces sont des légendes surtout les légendes algérienne comme la légende de sidi Fredj le personnage (la personne) est vrai (réel) mais son histoire est un peu bizarre (étrange) un phénomène sur naturel.

Oui , A7

2) A7 : Aucun fondement logique, la légende

3) E : qu'est ce que tu as dis ?

4) A7 : Aucun fondement logique.

5) E: voilà, on parle ici si tu veux c'est un récit reste imaginaire entre le réel et l'imaginaire. On a le personnage réel mais le récit réel ou pas c'est dit une légende qui a présenté sur vos livres à la page 125 .Regardez les images 1,2,3 ensemble ; on cherche le lieux de notre légende. C'est on dit situer le lieux où se passe cette légende ? On toujours parle le lieu, le temps et les personnages.

As

6) A11 : dans une forêt (-)

7) E : dans une forêt (+)

Très bien, encore. Autre proposition?

8) A8 : dans une tour

9) E : très bien (+) , une tour, Encore . d'après vous On peut situer l'histoire ou bien le récit en plusieurs lieux : on a la forêt, la tour.

10) A12 : { la Djenne } (-)

11) E : la Djenne (+) c'est un autre monde, la forêt oui.

12) A3: à un château dans la forêt.

13) E : voilà, on parle du château, de tour et de forêt. Voilà comme toutes les histoires, vous voyez la légende pas loin de l'histoire. Dans la forêt, des personnages, du lieu. On va chercher maintenant les personnages, regardez dans la première image. Les personnages dans les différentes images, la première, la deuxième et la troisième. On essaie de rassembler les personnages.

As

14) E: oui A1

15) A1: la princesse

16) E: la princesse (+)

17) A2: la sorcière

18)E: la sorcière (+) très bien .

19) A3 : un Prince

20) E : un Prince (+) pour quoi pas, encore. Voilà on a notre personnages :le prince, la princesse et la sorcière. On a les méchants et les gentils. Alors, qui sont les méchants et qui sont les gentils ?

21) A8 : les méchants la sorcière

22) E: et les gentils ?

23) A9 : { la princesse et le prince }

24) E: voilà, le prince et la princesse sont les gentils. Comme vous avez voyiez dans le conte, les méchants et les gentils, les personnages, le lexique et le vocabulaire. Maintenant, regardez dans la 1 ère image . Allez , on va essayer de décrire notre situation initiale ça sera la 1 ère image . Notre personnage où se trouve t-il ? et d'après vous qu'est ce qu'il fait ?

A3 : demande la parole

E: Allez A3 ,je t'écoute.

25) A3: la princesse loundja le personnage principal est dans la forêt, elle joue et prend des fleurs.

26) E: très bien (+) , quelqu'un d'autre. Comme une petite situation initiale. Je commence mon histoire par le temps, le lieu, le personnage et qu'est ce qu'il fait. Essayez de reformuler la première phrase, d'après vous?

27) A2: le princesse et la sorcière dance le forêt.

28) E: qu'est qu'elle fait la princesse ? Que fait-elle? Est-ce qu'elle fait la vaisselle ?

29) As : Non

30) E: est-ce qu'elle va manger ?

31) As : Non

32) E : Alors, qu'est ce qu'elle fait ?

33) A7 : il était une fois dans une forêt une princesse très heureuse, range des fleurs roses , jaunes ,blancs.

34) E: Bien(+), c'est très bien(+) on a le personnage et le lieux . Encore, quelqu'un d'autre. Regardez-vous dites que vous voyez dans l'image, c'est tout.

A3 : demande la parole

E: oui , A3

35) A3: On raconte, une princesse joyeuse jouait dans la forêt, elle range les fleurs de toutes les couleurs, elle était très heureuse. Mais , il était une sorcière.

36) E: pour quoi pas, c'est très bien. La suite A 11, oui.

37) A11: il était une fois dans une forêt la prince et la princesse et la sorcière méchant.

38) E: {essaies de décrire de nous dire que fait la princesse }

A7 : demande la parole

E:allez A7 , oui

39) A7 : il était une fois une princesse très heureuse prends des fleurs roses , jaunes , blancs mais Ilya une méchante sorcière vit la princesse.

40) E : très bien (+) voilà

A1 demande la parole

E: oui

41) A1: il était une fois dans un forêt dans un château un princesse joue avec les fleurs et la sorcière regarde elle .

42) E: {la regarde (+) } , très bien. Regardez la sorcière, la sorcière

43) A7 : { elle est méchant }

44) E :elle est méchante, elle est laide .

45) A9 : { elle est jalouse }

46) E : elle est jalouse d'après vous, vous avez des bulles de pensée. Allez, qu'est ce qu'il va penser la sorcière ? Elle regarde Emm! La petite fille qu'est ce qu'elle va dire ? Qu'est ce qu'elle va penser la sorcière? Regardez, allez vous êtes la sorcière, elle est méchante, jalouse qu'est ce qu'elle va dire ? Essayez d'entrer dans le personnage de la sorcière, qu'est ce qu'elle va dire? Oui , A3

47) A3 : une petite princesse très jolie je vais la tuer et je vais la manger pour être jolie comme elle (+) .

48) E: voilà (+) , c'est très bien. Encore, essayez de penser si toi la sorcière ou le sorcier qu' ce que tu va dire?

Essayez de parler. Oui A7 .

49) A7 : une princesse, une fille très belle (-) je veux manger (+)

50) E: voilà (+) , oui A6

51) A6: la sorcière décida d'enlever et l'enfermer la princesse dans une tour.

52) E: oui(+)- pour quoi pas(-)

La sorcière pensait à apprendre la fille et l'enfermer dans la tour .

Passez à la 2 ème image , effectivement la sorcière elle a enlevé la princesse. Où est ce qu'elle a prisoné ?la sorcière elle a enlevé la fille et elle met dans la tour .encore, elle a prisoné la fille dans la tour vous voyez la tour elle est comme ça (l'enseignante dessine la tour au tableau) une grande tour au milieu de la forêt (+) , pour monter jusqu'à la tour , que demande la sorcière à la jeune fille ? Regardez il ya toujours des bulles de pensée, la sorcière pour monter vers la tour qu'est ce qu'elle demandait ? Essayez de trouver la phrase. Regardez l'image et commentez ? Allez, qu'est ce qu'elle va demander à Loundja ? Regardez l'image.

53) A7 : demande à Loundja de getter ses cheveux.

54) E: oui , c'est très bien (+) demande à Loundja de getter ses longs cheveux.

55) A3: la sorcière demande à la princesse loundja de descendre ses cheveux pour qu'elle puisse (....) (elle fait par les mains le geste de monter)

56) E: {puisse monter} très bien, puisse monter jusqu'à la tour . Quelqu'un d'autre ? Oui A6 .

57) A6 : Le prince décida...

58) E: { avant avant le prince, la 2 ème image il ya la princesse et l'ogresse. C'est tout pour l'ogresse ?

59) A8 : la sorcière demande à la petite princesse à geter ses cheveux pour descendre.

- 59) E: voilà, monter ou bien descendre le même sens, loundja guettait ses cheveux pour la sorcière puisse monter.
- 60) A1 : la sorcière demande la cheveux de la princesse pour monter à la tour .
- 61) E: c'est très bien , voilà pour monter jusqu'à la tour. Oui A3
- 62) A3: la sorcière dit à la princesse: "petite princesse gettes moi tes cheveux pour que je puisse monter ou je veux te tuer" (+)
- 63) E: c'est très bien. Oui A12
- 64) A12: la méchante sorcière décide de l'enfermer dans une tour (-)
- 65) E: { dans la tour } (+) très bien, décide l'enfermer dans la tour . Qui a vu la scène au loin ? on a 3 ème personnage dans l'image qui est ce personnage ? .Oui A4
- 66) A4: le prince
- 67) E: le petit prince
- 68) A7 : { avec le cheval }
- 69) E: il a vu la sorcière et Loundja. Allez ! Qu'est ce qu'il va penser ? On cherche les pensées du prince, qu'est ce qu'il va dire le prince quand il avu loundja et la sorcière ? . Oui A9
- 70) A9 : oh! Une belle princesse.
- 71) E: très bien (+) très bien. Encore, oui A3 .
- 72) A3 : cette sorcière a enlevé la princesse je doit la sauver .
- 73) E: c'est très bien. Encore, oui A11
- 74) A11: la princesse est très très belle et très gentille.
- 75) E: très bien . Oui A5
- 76) A5 : oh! Une sorcière méchant
- 77) E: voilà { je dois la .. } par exemple je dois sauver qui ?
- 78) A9: la princesse
- 79) E : la princesse (+) très bien. Oui A7
- 80) A7 : oh! quelle belle fille mais il ya une méchante sorcière elle veut manger .
- 81) E: { elle veut manger la princesse } très bien , il doit la sauver .il doit sauver la princesse . Regardez la dernière image. Est-ce que le prince a réussi à sauver la princesse ? Oui ou non ?
- 82) A7: { oui }
- 83) E : essayez de le raconter ça sera une petite situation finale. Essayez de l'imaginer .
- 84) A7: finalement, le prince sauva la princesse.
- 85) E: très bien . Oui A1
- 86) A1 : ils vivaient heureux
- 87) E: très bien , tu as complété la phrase . Oui A 11
- 88) A11: le prince aidait la princesse pour l'attaque de la méchante sorcière.
- 89) A8 : le prince sauva la petite princesse et la méchante sorcière interrogée.
- 90) E: { détenu } , très bien.

- 91) A3: finalement le prince réussi à sauver la petite princesse et (...)
- 92) E: { et l'enleva }
- 93) A3: dans
- 94) E: { sur }
- 95) A3 : sur son cheval et vivaient heureux
- 94) E: et la sorcière elle est resté où ?
- 95) A3: dans la tour
- 96) E: elle est resté enfermée dans la tour . Oui A9 vas y
- 97) A9 :finalement le prince sauva la princesse et ils vivaient heureux .
- 98) E: voilà , et vivaient heureux. Oui A1
- 99) A1 : le prince sauvait le princesse et complète ton vie avec elle .
- 100)E:{ complète sa vie } . Oui A11
- 101) A11: finalement, le prince et le princesse marient et vivent heureux.
- 102) E: voilà , et vivaient heureux. Quelqu'un essaie, on va essayer de raconter toute l'histoire dès le début. Qui veut essayer ? Vous avez les trois images, les personnages, le temps, le lieu. En général, dans la légende ne commence pas par il était une fois .
- En général , on commence la légende par on dit : on raconte , au temps ancien . On essaie d'éviter il était une fois, on utilise on raconte, au temps passé , dans les anciens temps . Pour garder le côté réel de la légende.
- 103) A7: Madame, on peut dire : maintenant , je raconte la légende de la princesse s'appelle Loundja ?
- 104) E: oui c'est la princesse Loundja, on va essayer de la raconter directement. La situation initiale est la 1ere image après les évènements et la situation finale.
- 105) A3: j'ai une question, comment la princesse monte à la tour ?
- 106) E: comment le prince ?
- 107) A3: Non , la princesse
- 108) E: il ya une porte
- 109) A3: où ?
- 110) E: il ya une porte cachée. Si vous regardez le dessin animé dans la tour tout en bas il ya une porte cachée mais la princesse ne sait pas qu'il ya une porte.
- 111) A3: et la sorcière pourquoi montait et n'entrait pas à la porte ?
- 112) E: c'est pour la garder enfermée.
- 113) A3: et la princesse ne trouve pas la porte ?
- 114) E: elle a jamais trouvé la porte, la sorcière a volé la princesse est-ce qu'elle est encore consciente? Elle est inconsciente.
- 115) A3: oui
- 116) E: elle a frappé sur la tête et la transporter. Elle est grande (la sorcière) ,il ya une autre histoire qui dit : que la sorcière (l'ogresse) a volé la princesse quand elle était bébé. Donc, si tu veux associer les deux c'est ça la logique, elle a frappé la princesse et la

transporter à la tour par la porte et pour ne découvrir qu'il ya une porte, elle lui demande de getter ses longs cheveux.

117) A7: Madame j'ai une autre légende " le soleil et la lune "

118) E: on le laisse à la fin de la séance. On commence par le résumé de notre légende.

A12: demande la parole

E: j'écoute, regardez les images et essayez.

119) A12: la légende raconte que loundja tellement belle et heureuse.

120) E: non, essaies de nous raconter toute l'histoire. C'est le résumé de toute l'histoire. Oui A3 je t'écoute.

121) A3: la légende raconte de petite princesse s'appelle Loundja jouait dans la forêt (#) quelques fleurs de toutes les couleurs et la méchante sorcière la capturait et l'enferma dans une tour. Un jour, un prince qui a vu la princesse a descendu ses cheveux à la méchante sorcière. Il décida de la sauver après la princesse sauta et elle quittait la tour et vivaient heureux et la sorcière resta enfermée dans la tour à jamais.

122) E: c'est très bien. Oui A7

123)A7: une légende raconte une belle princesse dans la forêt prendre des fleurs rouges, blancs et roses .mais , une méchante sorcière elle vu la princesse et elle dit :” oh! une belle fille, je veux la manger “ , (#) elle décida de jeta ses cheveux mais il y a un prince qui vu la méchante sorcière et décida [..] .

124) E: { de l'enlever }

125) A7: de l'enlever et marier avec le prince à la palais et vivaient depuis ce jour heureux.

126) E: très bien. Quelqu'un d'autre veux essayer ? Oui A8 vas y , regardez les images et racontez.

127) A8 : la légende raconte qu'une belle princesse jouait dans la forêt et prendre les fleurs mais une méchante sorcière qui dit : “ oh ! quelle belle princesse “ et décida de l'enfermer dans la tour. Un jour, la sorcière demanda à la petite princesse que getter ses cheveux mais un prince qui vu la petite princesse et décida à sauver. Soudain, le petit prince sauva a petite princesse et la méchante sorcière détenue.

128) E: c'est très bien, quelqu'un d'autre essaie ? C'est bon? Oui A6.

129) A6: la légende raconte qu'il y a une petite princesse jouait toujours dans la forêt et il ya méchante sorcière qui décida l'enfermer dans une tour. Puis , un petit prince décida de l'aider(la princesse) et vivaient heureux [.] ensemble.

130) E:c'est très bien voilà, quelqu'un essaie. Oui A1

131) A1 : dans la légende la princesse jouait avec les fleurs mais un sorcière regarde la princesse et dit :” Emm! est une belle princesse, je veux manger “ la sorcière demanda au princesse et dit getter ses cheveux le prince regarde la sorcière et la princesse, il décida de aider la princesse.

132) E: c'est très bien. tu veux essayer ? Vas y A9 on attend, J'écoute.

133) A9 : la légende raconte il ya une belle princesse très heureux et il ya une méchante sorcière. Un jour, la sorcière décida manger la princesse mais il avait un bon prince qui décida sauver Loundja. Finalement, le prince sauva la princesse et vivaient heureux .

134) E: voilà très bien, et vivaient heureux. Oui A3 vas y tu peux la raconter autrement .

135) A3: dans une grande forêt, une petite princesse jouait entre les arbres et prends les fleurs. Une sorcière dans la forêt veut la détruire, elle prends la princesse pour la tuer . Un jour, le prince de cette forêt tourna et voit sa sœur enfermée dans la tour, la sorcière veut la tuer et la princesse gettait la sorcière (#) et va avec son frère [..]

136) E:{ à la royaume, le prince et la princesse }

137) A3 : dans la forêt

138) E: dans la forêt, oui .

Oui A5 ,vas y

139) A5 : dans une forêt, une belle princesse jouait des fleurs, une sorcière regarde la princesse et dit : “ oh! Une belle princesse “ et décida (la sorcière) l'enfermer dans une tour .finalement, la petit prince [. .] et la petite princesse vivaient heureux.

140) A12: la princesse loundja était très belle .mais , la méchante sorcière (M) la petite princesse. (.....)à regarde la sorcière “ qu'est ce que tu fais ?” .la sorcière dit (.....) . Finalement, le prince et la princesse vivent heureux.

141) E: voilà, bien . Les garçons c'est bon? une dernière vasy

142) A11: il est bien long temps , une princesse belle et la sorcière méchant et un joli pince vivaient à la forêt. La méchante sorcière dit:” oh! la fille est belle “ et le prince dit: “ oh!la princesse est très belle et très jolie “.

Finalement, le prince et la princesse mariaient et vivaient heureux.

143) E: c'est bien. Une dernière qui va nous raconter une légende.

144) A7 : le soleil et la lune

Autrefois, la lune et le soleil ont vécu ensemble, heureux d'être liés l'un à l'autre par une forte amitié. Ils ont passé une bonne partie de leurs journées à parler, rigoler et à se promener. Acause d'un jour de froid, les deux amis se sont disputés .depuis ce jour, le soleil et la lune succèdent dans le ciel , le soleil apparit le jour et la lune apparit le soir .

145) E: très bien, jolie légende.

Vous connaissez autres légendes?

Annexe n°5 : La transcription de la pièce théâtrale n° 1 « la cigale et la fourmi »

Groupe 1 :

La cigale : A2 / la fourmi : A1

- 1) A2 : oh bonjour ma voisine .
- 2) A1 : bonjour.
- 3) A2 : ou vas-tu ?
- 4) A1 : je vais travailler pour l'hiver.
- 5) A2 : oh l'hiver l'hiver danse chante, amuse toi.
- 6) A1 : aide moi transporte le sac .
- 7) A2 : qu'est ce qu'il ya dans ce sac ?
- 8) A1 : dans ce sac il ya l'avenir le lendemain et la nourriture .
- 9) A2 : laisse moi tranquille je chante.
- 10) A1 : oh qui frappe à la porte ?
- 11) A2 : je suis ta voisine la cigale.
- 12) A1 : qu'est ce que tu veux ?
- 13) A2 : j'ai faim j'ai froid donnez moi la nourriture.
- 14) A1 : que faisiez vous au temps chaud ?
- 15) A2 : j'ai j'ai chanté.
- 16) A1 : oh ! chantais danser maintenant dégage .

Groupe 2

La cigale : A9 / la fourmi : A7

- 1) A9 : oh bon jour ma voisine .
- 2) A7 : bonjour .
- 3) A9 : ou vas-tu ?
- 4) A7 : je vais travailler pour l'hiver.
- 5) A9 : oh l'hiver l'hiver danse chante amuse toi (+)
- 6) A7 : aide-moi transporter le sac.
- 7) A9 : qu'est ce qu'il ya dans le sac ?
- 8) A7 : dans le sac il ya l'avenir, le lendemain et la nourriture .
- 9) A9 : laisse-moi tranquille, je chante .
- 10) A7 : qui frappe à la porte ?
- 11) A9 : je suis ta voisine la cigale .
- 12) A7 : Qu'est ce que tu veux ?
- 13) A9 : J'ai faim j'ai froid donnez moi la nourriture.
- 14) A7 : que faisiez-vous au temps chaud ?
- 15) A9 : je chantais..
- 16) A7 : AAA chantais danser maintenant Dégage(+)

Groupe 3

La cigale : A4 / la fourmi : A3

- 1) A4 : oh bonjour ma voisine.
- 2) A3 : bonjour.
- 3) A4 : que vas-tu ?
- 4) A3 : je vais travailler pour l'hiver.
- 5) A4 : oh l'hiver l'hiver l'hiver danse chante, amuse toi.
- 6) A3 : aide moi, transporte le sac .
- 7) A4 : qu'est ce qu'il ya dans le sac ? (-)

- 8) A3 : dans ce sac il ya l'avenir, le lendemain (+) , la nourriture .
- 9) A4 : laisse moi tranquille, je chante (elle rit).
- 10) A3 : oh, qui frappe à la porte ?
- 11) A4 : je suis ta voisine la cigale.
- 12) A3 : qu'est ce que tu veux ?
- 13) A4 : j'ai faim j'ai froid, donnez moi la nourriture.
- 14) A3 : qu'est ce que tu fais pendant l'été ?
- 15) A4 : j'ai chanté j'ai dansé.
- 16) A3 : tu chantais, tu dansais, danses maintenant Dégage (+)

Groupe 4

La cigale : A11 / la fourmi : A12

- 1) A11 :bonjour ma voisine (+).
- 2) A12 : oh bonjour.
- 3) A11 :ou vas-tu ?
- 4) A12 :je vais travailler pour l'hiver.
- 5) A11 :oh l'hiver l'hiver danse chante amuse toi (+).
- 6) A12 :aide moi transporter le sac.
- 7) A11 :oh qu'est ce qu'il ya dans le sac ?
- 8) A12 :dans le sac il ya l'avenir le lendemain et la nourriture (elle parle rapidement ici)
- 9) A11 :oh laisse moi tranquille je chante(+).
- 10) A12 : oh qui frappe à la porte ?
- 11) A11 :je suis ta voisine la cigale (+)
- 12) A12 :qu'est ce que tu veux ? (elle parle rapidement)
- 13) A11 :j'ai faim j'ai froid donne moi la nourriture
- 14) A12 :que faisiez vous au temps chaud ? (elle parle doucement)
- 15) A11 :je chantais
- 16) A12 :tu chantais danser maintenant dégage (-)

groupe5

La cigale : A5 / la fourmi : A6

- 1) A5: oh bon jour ma voisine .
- 2) A6: bonjour.
- 3) A5:ou vas tu?
- 4) A6:je vais travailler pour l'hiver.
- 5) A5:oh l'hiver l'hiver l'hiver , danse chante amuse toi.
- 6) A6:aide moi transporter le sac.
- 7) A5:qu'est ce qu'il ya dans le sac ?
- 8) A6:il ya dans le sac il ya l'avenir le lendemain et la nourriture.
- 9) A5 : (..) laisse moi tranquille je chante
- 10) A6:oh qui frappe à la porte?
- 11) A5:je suis ta voisine la cigale .
- 12) A6:qu'est ce que tu veux ?
- 13) A5:j'ai faim j'ai froid , donnez moi la nourriture.

- 14) A6: que faisiez vous au temps chaud ?
- 15) A5:je chantais.
- 16) A6:oh chantais danses maintenant dégage (+)

Groupe 6

La cigale : A10 / la fourmi : A8

- 1) A10:oh bonjour ma voisine(+)
- 2) A8:bonjour (+)
- 3) A10:ou vas tu? (+)
- 4) A8: je vais travailler pour l'hiver (+)
- 5) A10:oh l'hiver l'hiver danse chante amuse toi
- 6) A8:aide moi (..) transporter le sac
- 7) A10:qu'est ce qu'il ya dans le sac?
- 8) A8:dans le sac il ya l'avenir le lendemain et la nourriture
- 9) A10:laisse moi tranquille, je chante (+)
- 10) A8:oh qui frappe à la porte ?
- 11) A10 :je suis ta voisine la cigale.
- 12) A8 :qu'est ce que tu veux ?
- 13) A10 :j'ai faim j'ai froid donnez moi la nourriture
- 14) A8 :que faisiez vous (....) pendant l'été ?
- 15) A10 :j'ai chanté
- 16) A8 : AAHA chantais danser maintenant ,dégage(+)

Annexe n°6 : La transcription de la pièce théâtrale n°2 « La Vie »

1) A7 : aujourd'hui j'ai une fête. Beaucoup veulent venir y entrer chez-moi . Oh on tape à la porte. Qui est ce ?

2) A8 : je suis l'amour, je veux entrer chez toi pour voir la vie en rose (..) avec toi , on peut voir la vie en rose et vivre avec tout le monde en paix (-) .

Je suis l'amour, je suis très fort, rien ne peut me briser, Garde-moi toujours chez toi (-)

3) A7 : bienvenue cher amour (+), bien venue chez moi (+) . avec toi je peux aimer (+) je peux donner , je peux adorer et pardonner aussi (+) . Oh, il ya quelqu'un qui frappe à la porte qui est ce ?

4)A9 : je suis la fraternité (+), vous ne me connaissez pas(-), je suis autre forme d'amour (+) je suis une relation tout le temps avec les gens (-) , je viens chez-toi pour t'apprendre comment aimer , donner , comment partager avec les autres (+) leur peine et leur joie (-)

5) A7 : bienvenue chère fraternité (+) bienvenue chez moi j'ai besoin de savoir de savoir comment partager ma vie avec les autres même. s'il ya sur mon chemin des nuages ou bien du soleil, j'ai besoin de partager ma vie et partager leur peine et leur joie(-) . il ya quelqu'un qui frappe à la porte qui est ce ?

6) A10 : je suis l'haine je suis très fort je veux détruire toute relation d'amitié(+) je suis un feu(-) qui brule brule et brule dans les cœurs(+) je brule l'amour je brule la paix je brule l'amitié (+) . laisse moi laisse moi entrer chez toi et j'effacerai toute joie (+).

7) A7 : éloigne toi de moi, tu ne vas jamais jamais entrer chez moi , dehors dehors mes invités sont l'amour et la fraternité .

Qui est ce ?

8) A6 : c'est moi je suis une porte destructive c'est moi la guerre, les bombes, les fusils c'est moi l'enfer je pousse les gens à se venger, je veux éteindre le monde entier .

9) A7 : non non jamais jamais je ne te permet d'entrer (elle parle à haute voix) dehors dehors mes invités sont l'amour et la fraternité (ici elle commence pleurer et change un peu sa voix)

10) A5 : oh petite cœur sèche tes larmes aujourd'hui c'est la fête personne ne peut rentrer chez toi sans permission moi tu ne me connais pas depuis longtemps j'étais là j'ai essayé plusieurs fois de venir dans votre monde mais vous me rejetez je suis toujours là je vous tends les bras c'est moi la paix. (sa voix n'est pas haute par rapport aux autres) .

Production de l'oral

Objectifs :

- Discuter autour de récits de lieux de légende : faits, personnages et lieux extraordinaires.

Mise en train :

- Imaginez que vous pouvez voler dans les airs comme les oiseaux. Où est-ce que vous irez ?

Phase d'observation

- Observez bien les images de la page 125.



5

Annexe n°8 : La fiche pédagogique de la séance de la production de l'oral

Phase d'analyse :

1)- Que voyez-vous sur l'image n°1 ?

1)- La vieille femme dans cette histoire est : a) une bergère b) **une ogresse** c) la grand-mère de la fille.

2)- Dans la première image, l'ogresse veut : a) **enlever la petite fille.** b) donner une pomme à la petite fille c) demander de l'aide à la fille.

3)- Que fait la petite fille dans la première image ?

- **Elle cueille des fleurs.**

4)- Comment sont les cheveux de la petite fille ? **Ils sont très longs.**

5)- Selon vous, que dit l'ogresse dans la première image ?

- **Elle a de longs cheveux cette fille. Elle peut m'être utile.**

6)- Dans la 2ème image, la petite fille est emprisonner dans : a) **une tour** b) un bateau c) une cabane.

7) -Un nouveau personnage fait son apparition dans la 2ème image. Qui est-ce ? (a) un chasseur b) un berger c) **un prince.**

8) -Que dit-il ? . **La pauvre, elle a sûrement besoin d'aide.**

9) -L'ogresse grimpe dans la tour à l'aide des cheveux de la petite fille parce que : a) elle ne peut pas marcher. b) **il n'y a pas de porte** c) elle n'aime pas monter les escaliers.

10)- Dans la 3ème image, la petite fille : a) fait la course avec le prince b) **s'évade de la tour avec le prince** c) s'entraîne à monter sur un cheval

11) -La sorcière s'exclame. Que dit-elle d'après vous ? **Réponse libre**

Récapitulation

La légende raconte que **Loundja** était une belle petite fille que l'ogresse enleva et enferma dans une **tour** sans escalier et sans porte. Son seul contact avec le monde était une petite fenêtre. La méchante ogresse entra dans la tour en grimpant à l'aide des longs cheveux de Loundja. Un jour, un prince passa à proximité et sauva Loundja de sa captivité.

Annexe n°9 : Le programme annuel de la 2AM.

Projet 1 : dire et jouer un conte.

Séquence	J'écoute et je comprends	Je m'exprime	Je lis et je comprends	Vocabulaire	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Atelier d'écriture	TD
01 : Entrer dans le monde du merveilleux	Page11 La vache et le chien, conte arabe.	-Je prends la parole à partir d'un support image. p12	Un bucheron honnête. P13	-Les formules d'ouverture d'un conte. -La famille de mots. P15/16	Les compléments circonstanciels P17	L'imparfait de l'indicatif. P19	L'imparfait des verbes en cer, ger, yer, ier. P21	J'écris le début d'une histoire. P22/23	-La famille de mots, utilisation du dictionnaire. -Dictée sur les particularités des verbes conjugués à l'imparfait.
02 : La suite des événements	Page 27 La fille du pêcheur	-Je prends la parole à partir d'un support image. P23	Un homme malhonnête. P29	-Les mots qui indiquent la suite du conte. -Le voc du merveilleux P31	L'adjectif qualificatif, le complément du nom. P34	Le passé simple, verbes du 1 et 2 groupe. P36	L'accord de l'adjectif qualificatif. P38	Je rédige une suite d'événements pour mon conte. P31	Dictée sur l'accord de l'adjectif qualificatif.
03 : La fin de l'histoire.	« Le pêcheur et sa femme P45.	-Je prends la parole à partir d'un support image. P46	L'ourdja la fille du roi. P47	Les formules de clôture du conte. P49	Les mots qui servent à éviter la répétition. P50/52	Le passé simple de l'indicatif, verbes du 3 groupe. P54	Les homophones grammaticaux. P55	Je rédige la fin de l'histoire. P56/58	-Les homonymes lexicaux.

Projet 02 : Animer une fable.

Séquence	J'écoute et je comprends	Je m'exprime	Je lis et je comprends	Vocabulaire	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Atelier d'écriture	TD
01 : Paroles de sage ! (Le dialogue)	L'âne et le chien. P65	-Je prends la parole à partir d'un support image. P66	Les serins et le chardonneret. P67	La ponctuation dans le dialogue. P69	L'expression du temps/les connecteurs chronologiques P79	Le présent de l'indicatif, valeurs et morphologie.	Les adverbes de manière. P75	J'écris un dialogue à partir d'une fable choisie. P77	-La synonymie, utilisation du dictionnaire. -Le présent de l'indicatif.
02 : A vos bulles ! (La bande dessinée)	Page 83 Le laboureur et ses enfants.	-Je prends la parole à partir d'un support image. P84	La guenon, les singes et la noie. P87	Le lexique de la bande dessinée. P87	Les types de phrases. P90	Le futur simple de l'indicatif. P92	Le futur simple des verbes particuliers. P94	-J'insère des paroles dans les bulles. -Je réalise une bande dessinée. P96/97	Vocabulaire : Traits des personnages de fables, qualités et défauts. -La formation des adverbes.

Projet 03 : Dire une légende.

Séquence	J'écoute et je comprends	Je m'exprime	Je lis et je comprends	Vocabulaire	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Atelier d'écriture	TD
01 : Personnes et faits extraordinaires	La légende de Sidi M Hemmed El Ghrab P146	Je prends la parole à partir d'un support imagé. P104	Yennayer et la vieille bergère. P105	La nominalisation à base verbale. (suffixes : ation, ment, age) P107	Le pronom relatif « qui » P110	Le passé composé. P113	L'accord du participe passé. P116	Je rapporte l'histoire d'une personne légendaire. P119	La suffixation. Utilisation du dictionnaire.
02 : Faits et lieux inoubliables	La légende du Sahara. P148	Je prends la parole à partir d'un support imagé. P125	Ain Bent Soltane de Mascara. P126	Les indicateurs de lieu. P128	Le pronom relatif « où ». P130	Le plus-que-parfait de l'indicatif. P132	Les homophones. P136	Je rapporte l'histoire d'un fait et d'un lieu légendaire. P138	-L'antonymie -L'accord du participe passé.

Annexe n°10 : La pièce théâtrale n° 2 « la vie »

La Vie

La vie : "Aujourd'hui j'ai une fête. Beaucoup veulent venir y entrer chez-moi ! (Elle entend toc toc toc) Oh ! On tape à la porte. Qui est ce ?"

L'amour : « Je suis l'amour ! Je veux entrer chez-toi pour voir la vie en rose Avec toi ! On peut voir la vie en rose et vivre avec tout le monde en paix. Je suis l'amour ! Je suis très fort ! Rien ne peut me briser ! Garde-moi toujours chez toi !"

La vie : "Bienvenue cher amour. Bienvenue chez moi. J'ai besoin de toi dans toute ma vie. Avec toi je peux aimer ! Je peux donner ! Je peux adorer et pardonner aussi. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La fraternité : « Je suis la fraternité ! Vous ne me connaissez-pas ? Je suis autre forme d'amour Je suis une relation tout le temps avec les gens Je viens chez-toi pour t'apprendre comment aimer ? Donner ? Comment partager avec les autres leur peine et leur joie.

La vie : " Bienvenue chère fraternité. J'ai besoin de savoir comment partager ma vie avec les autres Même s'il y a sur mon chemin des nuages ou bien du soleil. J'ai besoin de partager ma vie avec les autres et de partager leur peine et leur joie. Merci chère fraternité. Bienvenue chez-moi. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La haine : " Je suis la haine ! je suis très fort ! Je veux détruire toute relation d'amitié ! Je suis un feu, qui brûle ! Brûle ! Et brûle dans les cœurs ! Je brûle l'amour ! Je brûle la paix ! Je brûle l'amitié ! Laisse-moi entrer chez-toi et j'effacerai toute joie.

La vie : "Eloigne-toi de moi. Tu ne vas jamais jamais entrer chez-moi. Je ne peux pas te supporter ; dehors ! Dehors ! Mes invités sont l'amour et la fraternité. (Elle entend toc toc toc) Oh ! Il y a quelqu'un qui frappe à la porte ! Qui est ce ?

La guerre : "C'est-moi ! je suis une porte destructive ! C'est-moi ! la guerre, les bombes, les fusils ! C'est moi l'enfer ! Je pousse les gens à se venger. Je vais détruire le monde entier Ha ! Ha ! Ha ! La vie : "Non ! Non ! Jamais ! Jamais ! Je ne te permets d'entrer ! Dehors ! Dehors ! (Elle entend toc toc toc) Mais qui est ce ?

La paix : " Oh ! Petit cœur ! Calme-toi ! Sèche tes larmes ! Aujourd'hui ! C'est la fête. Personne ne peut rentrer chez-toi sans permission. Moi ! Tu ne me connais pas ! Depuis longtemps j'étais là ! J'ai essayé plusieurs fois de venir dans votre monde ! Mais vous me rejetez. Je suis toujours là je vous tends les bras. C'est-moi la paix.

FIN

Annexe n°11 : Le manuel de français de 2^{ème} AM.

